

Organe des Catholiques de la Saskatchewan Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada) \$1.00
Un an (Etranger) \$1.50
ANNONCES:
La ligne (1ère insertion) \$0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance25

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
405, 13ème RUE
ADMINISTRATION:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 296-4

NOTRE FOI

NOTRE LANGUE

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Rédacteur en Chef.

PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONA PRESSE LTÉE

J.-P. DAOUST, Administrateur.

Une lettre de M. Black

Nous avons reçu cette semaine une lettre, en français, de M. Norman F. Black, de Regina, qui a trait à un de nos articles d'il y a quelque temps.

Regina, le 2 novembre 1915
Rev. A. F. Auclair, O. M. I.,
Rédacteur en chef,
"Le Patriote de l'Ouest,"

Monsieur,
Il m'est inutile de vous dire que j'ai lu avec un profond intérêt votre article sur le bilinguisme et sur mes remarques touchant cette question. Il me faut en premier lieu vous remercier de la façon dont vous vous exprimez à mon sujet, et vous donner l'assurance que je suis prêt à accepter de bonne grâce la critique juste qui pourrait être faite par ceux qui ne partagent pas les mêmes opinions que moi.

Il me semble, cependant, que votre article pourrait peut-être produire parmi vos lecteurs une fausse impression concernant mon attitude envers la question de langue; et je compte sur votre droiture de vue et sur cette courtoisie qui distingue la race française pour me permettre de publier dans votre journal un compte rendu plus détaillé de mon cas, afin d'en mieux mettre à jour certains points qui n'auraient pas été parfaitement compris.

En premier lieu, à défaut de meilleurs termes, je me suis vu obligé d'employer l'expression: "assimilation", pour exprimer le rapprochement universellement désiré des divers éléments de race, de notre population; et pour cette raison vous me reprochez d'être un "assimilateur" et semblez me classer, suivant ma propre expression, parmi "les racistes hystériques" anglais, avec lesquels je n'ai aussi peu de rapports que vous en avez vous-même.

Dans mon article publié par le *Leader*, et qui fait le sujet de votre premier-Prince Albert, se trouve le passage que je vais citer et que l'espace ne vous a permis sans doute d'insérer dans votre numéro du 21 octobre. J'ai la confiance que vous voudrez bien me faire justice en le publiant maintenant:—

"Remarquez bien, cependant, que par *national assimilation* l'auteur n'entend pas ce que certains esprits brouillons veulent lui prêter. Cela ne veut pas dire la multiplication forcée d'aucune catégorie de citoyens actuellement très nombreux. En vérité, le vrai type Canadien appartient encore à l'avenir. Nous connaissons le type "Bruce County", et le "Blue Nose", et l'"Habitant", etc., mais aucun de ceux-ci, — si estimables qu'ils soient — ne représente les mœurs et les coutumes de la nation Canadienne dans son ensemble. Il faut produire un type Canadien qui réunira la chaude nature du Celte et du Slave au bon sens pratique du Saxon, le sentiment du beau et de l'élégant qui distingue la race latine à cet esprit d'initiative qui est une des caractéristiques les plus admirables de nos voisins du Sud. Le mot "assimilation" pris dans un sens aussi généreux devrait recevoir l'approbation de tout citoyen loyal et raisonnable."

Je suis persuadé que vous endosseriez l'idée émise dans ce qui précède.

Comme vous le donnez à entendre, j'ai consacré plusieurs années à l'étude assidue des questions constitutionnelles, ainsi qu'à la pédagogie et à la science qui s'y rattache de plus près, la psychologie, mais je résisterai à la tentation d'entrer dans des détails en ce qui concerne l'aspect théorique et légal de la question.

Je tiens à dire, cependant, que chez tous les experts contemporains il y a parfaite unanimité relative à l'emploi de la méthode directe pour l'enseignement des langues, — c'est-à-dire, la même méthode par laquelle on apprend la langue maternelle, — et qu'ils déclarent être la méthode qui conduit le plus directement et le plus rapidement à la connaissance d'une langue nouvelle. Les experts soutiennent, en plus, que plus l'enfant est jeune, plus il acquerra une deuxième langue facilement. Vous convenez que l'enfant d'origine française devrait apprendre la langue en usage parmi la majorité de ses concitoyens, et il est évident que s'il ne se sert pas des moyens les plus rapides, il v aura perte de temps et de forces futures en souffriront.

Pendant plusieurs années j'ai suivi une ligne de conduite qui put me gagner les bonnes grâces de tout citoyen loyal, sans distinction de race et de religion, et me mettre en état d'aider à faire disparaître les préjugés et les animosités qui trop souvent ont été une cause de division parmi nos concitoyens.

A cette cause je suis encore dévoué, et dans les changements au Programme des Etudes relativement à la question de langue que j'ai suggérés, je me suis efforcé de trouver un compromis qui (pour citer encore mon article) "n'offensera la sensibilité d'aucune classe de citoyens, et ne soit pas hostile au désir naturel des parents de faire conserver à leurs enfants la connaissance de leur langue maternelle." A cette fin je me suis opposé à ceux qui soutiennent que nulle langue autre que l'anglais doit être enseignée dans les écoles de l'Etat. A l'heure qu'il est, dans l'enseignement du français, si la loi était observée à la lettre, vos instituteurs devraient se borner à un "cours primaire" vaguement défini et par conséquent très précaire. D'autre part, si les changements que j'ai suggérés sont adoptés, les français obtiendraient dans les grades moyens et supérieurs une place plus assurée et plus honorable qu'il n'occupe, présentement. En tout cas je désire vous faire comprendre, ainsi qu'à vos lecteurs, qu'en proposant des modifications qui me semblent être raisonnables je suis loin de faire preuve de mauvaise volonté envers mes concitoyens Canadiens français ou tous autres ne parlant pas la langue anglaise.

Pour conclure, il est important que cette question de langue ne nous fasse pas oublier les autres projets que la croisade actuelle pour l'amélioration des écoles a en vue, à savoir, le progrès dans la formation de nos instituteurs, un

meilleur système d'inspection et de surveillance, un partage plus intelligent des subside accordés par le gouvernement, les moyens de pouvoir à l'éducation de tous nos enfants, et ainsi de suite; ce sont-là des sujets qui donneraient au mouvement actuel une importance capitale, supposant que nous possédions tous la même langue maternelle. Ainsi il est de toute importance que nous travaillions d'un commun accord pour nous assurer ces avantages, même si en d'autres matières nous ne partageons pas les mêmes vues.

J'ai, Révérend et cher monsieur, l'honneur d'être dans cette croisade, votre collaborateur et serviteur obéissant.

Norman F. BLACK

Nous publions avec plaisir cette lettre que nous envoie M. le Dr. Black. Nous sommes heureux de constater qu'on commence à tenir compte de notre journal dans un certain milieu qui, jusqu'à présent, a paru regarder le groupe franco-canadien d'un oeil indifférent, sinon hostile.

M. le Dr. Black est un homme intelligent; depuis de longues années, il se donne tout entier à l'œuvre de l'enseignement; il a dans ses écrits et dans ses discours, énoncé des opinions pédagogiques qui ne sont pas les nôtres, des opinions sur l'éducation que nous aimerions à discuter avec lui. Une discussion honnête, loyale, serait peut-être de nature à modifier quelques unes de ses idées et il serait alors en état de rendre encore de plus grands services à une œuvre qui lui est chère et qui intéresse au plus haut point tous ceux qui veulent le bien de notre belle province.

M. Black tient à nous faire savoir qu'il est trop intelligent, qu'il a trop étudié pour ne pas regretter l'étroitesse d'esprit de quelques uns de ses compatriotes qui croient avoir le monopole du patriotisme et de la loyauté, qui se proclament plus loyaux que le Roi quand il s'agit d'exprimer et de répandre leurs idées étroites, et qui semblent se croire être les seuls à avoir le droit de vivre à l'ombre protectrice d'un drapeau que nous, Franco-Canadiens, avons arrosé de notre sang. Ils oublient que si aujourd'hui ce drapeau flotte sur notre beau pays, c'est à notre courage, à notre loyauté qu'ils le doivent.

M. Black est aussi un gentilhomme. Il comprend par conséquent que les citoyens d'un pays libre comme le nôtre ont le droit d'avoir des idées différentes sur une foule de sujets, et le devoir de se pardonner ces divergences.

Quelques uns de nos compatriotes ne veulent absolument qu'une seule langue pour la province. Ils se défendent d'être un de ceux-là et nous l'en félicitons de tout cœur. Il ne partage pas l'opinion de celui qui disait: "Whoever speaks two languages, is a rascal," quiconque parle deux langues est un vaurien."

Il en est qui veulent que leurs enfants n'apprennent et ne sachent que l'anglais. Nous n'y mettons pas d'objection. C'est leur désir, c'est leur droit, nous les respectons.

Nous, nous voulons — et nous y

tenons — que nos enfants apprennent et sachent la langue anglaise; nous comprenons qu'elle leur sera grandement utile; mais nous tenons aussi à ce qu'ils sachent la langue française, cette œuvre d'art travaillée par les siècles, accessible à toutes les hautes pensées et à tous les nobles sentiments; nous voulons qu'ils puissent parler cette langue, la plus belle, la plus claire, la plus précise qui existe, cette langue que tout homme cultivé parle et entend, cette langue que nos enfants ont apprise sur les genoux de leurs mères, qui seule par conséquent va droit à leur cœur et parle tendrement à leur âme.

Et pourquoi nous faire un reproche de tenir à cela? Pourquoi vouloir nous enlever le droit de donner à nos enfants l'instruction que nous croyons la meilleure? Pourquoi appeler cela un préjugé?

Lord Grenville, ministre des colonies en 1789, devait avoir autant d'esprit, de largeur de vues, de loyauté que nos anglophobes de la Saskatchewan. Or il disait à la Chambre des Lords: "On ose appeler préjugé l'attachement des canadiens à leur langue et à leurs coutumes. Je crois, qu'un pareil attachement mérite un autre nom: car à mes yeux, il est fondé sur la raison ou mieux encore sur les sentiments les plus nobles du cœur humain."

On veut dans le Canada l'homogénéité des races. Peut-elle se faire subitement? Nous n'hésitons pas à répondre: NON. Si elle se fait, elle se fera lentement, avec le temps, surtout avec l'esprit large, loyal, chrétien qui y présidera.

Puis cette homogénéité sera-t-elle favorable au pays? Ce n'était pas la l'opinion du Gouverneur Général le plus distingué que l'Angleterre nous ait donné.

Quand Lord Dufferin fit ses adieux au Canada, il prononça ces remarquables paroles, avant de monter sur le bateau qui le ramenait en Europe: "Je ne crois pas que l'homogénéité des races soit un bienfait pour un pays. Selon moi, il est heureux pour le Canada que sa prospérité dépende du travail commun de races différentes. L'action conjointe de divers éléments donne à notre existence une fraîcheur, une variété, une couleur, une impulsion sélective qui manqueraient sans cela. Ce serait une politique fautive d'essayer de la faire disparaître. Mes plus ardens désirs ont été de voir ici la population française jouer le rôle si admirablement rempli par la France en Europe. Arrachez de l'histoire de l'Europe les pages brillantes rappelant les exploits de la France; retranchez du trésor de la civilisation européenne la part que la France y a apportée et quel vide énorme n'auriez-vous pas?"

Voilà des idées aussi larges que justes. Voilà ce que pensent tous les hommes d'intelligence et de cœur qui sont capables de réfléchir sur la nature des sociétés et sur les principes à suivre pour les rendre prospères. Mais voilà aussi ce que ne peuvent comprendre des hommes qui n'ont aucune philosophie, qui n'ont fait aucune étude sérieuse, et qui se prononcent avec d'autant plus d'indépendance et de hauteur qu'ils sont moins gênés

par des objections qu'ils ignorent et par des difficultés dont ils ne comprennent pas le premier mot.

Au lieu de parler d'assimilation parlons donc d'émulation. Que chacun reste attaché à ses souvenirs, c'est la part du cœur; que tous aient les mêmes espérances, c'est la foi dans l'avenir de notre commune patrie. Nos pères étaient anglais, français, irlandais, écossais soyons tous des CANADIENS sans cesser d'être de bons anglais, de bons français, de bons irlandais, de bons écossais. Que toutes les différentes races qui sont au Canada travaillent avec une louable émulation à développer les ressources du pays, à préparer tout ce que l'avenir a de possible pour nous et à faire du Canada le pays le plus libre dans le sens le plus large et le plus chrétien.

Soyons tous persuadés que l'unité morale d'un peuple ne consiste pas dans ce fait irréalisable dans nos sociétés modernes que tous les citoyens parlent la même langue et pensent de même en religion. L'unité morale d'un peuple, elle est dans la croyance et le dévouement de ce peuple à la patrie. Oui vraiment, quand chacun dans un pays se sent prêt, dès que la patrie sera menacée à sacrifier ses intérêts les plus chers, sa vie, celle de ses enfants; quand chacun a pour elle un amour jusqu'à l'abnégation et au suprême sacrifice; quand tous ont cette idée profondément gravée dans la tête et ce sentiment profondément ancré dans le cœur, ils peuvent parler comme ils le désireront, ils ont l'unité morale, ils forment une nation.

En 1775 et en 1812, les Canadiens qui parlaient le français ont-ils montré moins de courage pour défendre le drapeau du pays qu'en auraient montré les Irlandais qui parlent l'anglais, s'ils eussent alors été au Canada?

Et aujourd'hui, dans les pénibles circonstances par lesquelles nous passons, les Franco-Canadiens montrent-ils moins d'ardeur pour venir en aide à l'Angleterre que les autres citoyens du pays? L'Hon. ministre de la milice a affirmé en pleine Chambre que la province française faisait noblement son devoir. Elle a donné ses enfants en aussi grand nombre que n'importe quelle autre nationalité du Canada et elle a donné son argent avec plus de générosité que n'importe quelle autre province.

Et pourquoi vouloir absolument empêcher les Franco-Canadiens d'apprendre et de parler leur langue? Les Ecossais parlent bien le gaelique en Ecosse; dans le pays de Galles, on parle deux langues à peu près également; dans les îles de la Manche, le français prédomine. Et tous ces sujets britanniques sont-ils moins loyaux que les Irlandais qui parlent l'anglais en Irlande?

La moitié des Belges parlent le français, l'autre moitié parle l'allemand. Cela a-t-il empêché leur patrie d'être le pays le plus progressif de l'univers? Cela les a-t-il divisés quand il s'est agi de faire face à un ennemi violent tous les traités et capable de toutes les audaces?

La Suisse ne renferme-t-elle pas trois petits peuples éparpillés dans leurs montagnes altières ou

groupés dans les vallées et sur les rives de leurs lacs magnifiques, parlant trois langues: le français, l'italien, l'allemand, conservant religieusement leurs coutumes, leurs traditions, et tout de même prêts à chaque instant à se lever tous pour maintenir intacte l'intégrité de leur patrie commune?

Ces faits semblent inconnus à un certain nombre de nos concitoyens. Cela est surprenant mais nous surprendrait encore plus si nous ne savions pas qu'un des professeurs de notre Université, dans une assemblée à laquelle M. le Dr. Black assistait tout récemment, a osé dire sans rougir que la langue française n'avait pas plus de droit ici à la protection du Gouvernement que la langue de nos pauvres sauvages.

Jamais parole plus irréfutable n'est tombée des lèvres d'un de nos compatriotes. Nous conseillerions à ce professeur de commencer à étudier l'histoire de notre pays et cette étude l'empêcherait de répéter une parole qu'il regrettera toute sa vie.

Il comprendra que nous pouvons avoir plus de droit au français que le sauvage à sa langue, quand l'histoire lui montrera Champlain fondant Québec, Maisonneuve jetant les bases de Montréal, Mgr de Laval érigeant son Séminaire qui devait donner plus tard naissance à une des plus importantes universités du Canada, Joliette, Marquette, La Vérendrye et tant d'autres héros promenant à travers tout le pays la croix du Christ, le signe de la Rédemption, et se servant du verbe français pour répandre les bienfaits du christianisme et de la civilisation.

En faisant cette étude, puisse-t-il tomber sur la page qui renferme les nobles paroles de Lord Dufferin que tous les Canadiens ont enveloppé de leur respect et de leur admiration! "Il ne faut pas oublier, disait-il, que c'est à l'élévation d'esprit de la race française à son amour de la liberté et à son exacte appréciation des droits civils contenus en germe dans la Constitution primitivement accordée par l'Angleterre au Canada, que nous devons le développement de cette autonomie parlementaire dont le pays est fier à si bon droit et je puis vous assurer qu'aux yeux d'un Anglais, il y a peu de chose plus agréable à observer que la dignité, la modération et l'habileté politique avec lesquelles les hommes publics français du Canada aident leurs collègues anglais à appliquer et à faire fonctionner ces grands principes de droit et de pratique constitutionnelle qui sont la base du Gouvernement libre en ce pays. J'ai toujours considéré comme du meilleur augure la collaboration de la race française dans le Canada; cette race qui a déjà contribué si puissamment à civiliser l'Europe ne peut manquer de suppléer et de corriger de la façon la plus heureuse les qualités et les défauts considérés comme inhérents au John Bull traditionnel."

Notre distingué professeur ne veut probablement pas se corriger des défauts qui lui viennent de sa race et voilà pourquoi il ne tient pas plus à se mettre en contact avec ses compatriotes français qu'avec les sauvages.

(A suivre en 2ème page)

Une lettre de M. Black

M. le Dr Black, nous le savons, *(Suite de la 1ère page)* regrette et condamne cette parole tombée des lèvres de son ami. Il a trop d'intelligence, trop de cœur, trop d'étude pour qu'il en soit autrement. Il aime son pays; il en veut le développement, le progrès dans la justice et la paix. Nous le prions d'user de son influence pour répandre autour de lui des idées saines, pour amener une union salutaire de tous ses concitoyens qui doivent avoir à cœur de travailler de main dans la main à faire de notre peuple le peuple le plus heureux de la terre.

Et afin de rendre chez lui encore plus ardent, le désir de faire donner justice aux Franco-Canadiens, nous nous permettons de lui rappeler ces paroles prononcées en 1867 par Sir John Rose, un des collègues de Sir J. A. McDonald: "Maintenant, disait-il, nous les Anglais protestants qui formons la minorité dans la province de Québec, nous ne devons pas oublier que nous avons des droits séparés, nous ont été accordés sans limites, avant l'union des provinces, quand nous étions en minorité et absolument à la merci de la majorité française. Nous ne devons pas oublier qu'il ne se fit alors absolument rien pour nous empêcher d'élever nos enfants comme nous le jugeons mieux. Et si nous ne faisons rien au devoir de la justice si nous ne faisons rien à la distribution de l'argent donné par le Gouvernement, c'est toujours faite de manière à écarter tout sujet de plainte de la part de la minorité protestante."

Que de choses nous aurions encore à dire sur ce sujet auquel touche la lettre si gentille de M. le Dr Black et sur lequel il nous faudra revenir. Cet article est déjà trop long et nous y mettons fin.

Un jour, Dante était absorbé dans une méditation profonde. On s'approche de lui, on lui frappe sur l'épaule et on lui demande: "Que cherchez vous". Et cet écho immortel des aspirations de l'humanité s'écria: "La paix."

La paix, c'est le premier besoin de l'homme comme de toute société. Cette paix, nous, Franco-Canadiens, nous la voulons et pour l'obtenir, nous respecterons toujours les droits de nos concitoyens, nous nous rendrons à leur légitime désir; mais nous leur demandons de ne pas nous enlever nos droits, de tenir compte de nos aspirations naturelles; nous leur rappelons que la justice, la charité peuvent seules donner la paix à une société et qu'au contraire l'injustice, le manque d'égards, l'égoïsme de l'esprit ne peuvent que produire la discorde et la haine.

Une des plus touchantes parmi les héroïnes antiques, Antigone, disait: "Je suis née pour aimer et non pour haïr." Dieu fasse que les citoyens des diverses nationalités du Canada se considèrent comme nés pour s'aimer et non pour se haïr; alors ils admireront leurs qualités mutuelles, ils se pardonneront leurs défauts, ils travailleront de main dans la main au bien d'un pays qu'ils ont droit d'aimer, qu'ils aimeront et serviront, tout en ne parlant pas la même langue.

LA GUERRE

Marche des événements

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERREDI 3 NOVEMBRE

L'entente des Alliés.—Le grand discours du Premier ministre Asquith dans la Chambre Anglaise, est suivi d'un autre éloquent discours du Président de la Chambre française, M. Briand. Ce qui ressort de ces deux discours, c'est l'entente parfaite de continuer la guerre jusqu'à la victoire, jusqu'à ce que la France et la Belgique soient délivrées, jusqu'à ce que la vaillante Serbie elle-même soit protégée.

C'est aussi l'entente parfaite quant aux meilleurs moyens d'atteindre cette fin.

La France, qui retient la poussée des armées teutonnes au prix du sang de ses fils, trouve encore des accents admirables de courage et de détermination pour vaincre à tout prix le détestable envahisseur.

"Avec une telle armée de héros, dit M. Briand, avec un tel chef, tout espoir est permis, et la nation certaine de l'issue finale suivra les phases de cette guerre avec calme et sérénité."

La confiance de la Chambre fut donnée avec enthousiasme à M. Briand par un vote de 315 contre 7.

Au Cameroun.—Les Français ont encore remporté une victoire en prenant Sende, le 25 octobre. Le 30 Essaka tombait aussi en leur pouvoir.

Monastir libre.—La rumeur de la prise de Monastir, ville serbe près de la frontière greco-serbe, n'est pas fondée. Cette ville n'a pas encore été menacée, quoique les Serbes retraitent vers cette ville et vers Philip, plus au nord.

Ushitze, ville au nord-ouest de la Serbie, terminus d'un chemin de fer, a été prise par les Allemands. A l'heure actuelle plus des trois quarts de la Serbie sont occupées par l'ennemi, qui contrôle maintenant tous les chemins de fer.

Sur le front italien.—Plusieurs régiments autrichiens de la ligne de front Isonzo-Carso furent réduits de moitié du 21 au 24 octobre. Sur les hauteurs de Podgora, les

Italiens ont pénétré une quatrième ligne de tranchées autrichiennes extrêmement forte.

En Russie.—Von Hindenburg est forcé de reculer entre les lacs Swenton et Isen, au nord. Le général allemand abandonnerait son attaque à l'ouest de Dvinsk? Ces lacs sont à 10 ou 15 milles de la ville attaquée.

JEUDI 4 NOVEMBRE

Le Cabinet grec résigne.—Une autre crise s'élève en Grèce. La discussion des lois militaires a adopté souleva un différend entre le ministre de la guerre Yanakitsas et le parti de Vénizelos. Zaimis demanda un vote de confiance. Vénizelos, déclara que son parti ne pouvait plus longtemps appuyer la politique de son gouvernement nuisible aux intérêts nationaux, renversa le gouvernement par un vote de 147 contre 114. Zaimis donna sa démission. Le roi, dit-on, dissoudra le parlement, ne voulant pas lancer son pays dans les incertitudes d'une guerre. La Grèce ne veut entrer en guerre contre la Bulgarie que lorsqu'elle y sera menacée. Et elle le fera à son propre compte, non au profit des autres nations européennes.

Tentative d'enveloppement.—Les armées austro-allemandes et bulgares entreprennent d'envelopper l'armée serbe et de couper sa retraite dans le Monténégro.

Les Bulgares menacent Prishtina, atteint par une extrémité de leur ligne de bataille en forme de croissant. Nich est à vue d'œil à l'autre extrémité de ce croissant. Les Allemands, au nord-ouest, ont pris Ushitze. Prishtina et Ushitze sont donc comme les deux points des tenailles qui se referment sur les Serbes.

Du renfort.—Les Alliés débarquent des troupes chaque jour. Le combat est très vif à Vélès qui fut pris, perdu et repris plusieurs fois par les Bulgares.

VENDREDI 5 NOVEMBRE

La crise en Grèce.—Le roi Constantin a convoqué une assemblée des chefs de tous les partis pour discuter la politique à suivre après la démission de Zaimis. Il est difficile de prévoir les événements futurs de la Grèce. Laquelle des deux opinions prévaudra. Celle du roi, ou celle de la majorité de la Chambre?

Défaite des Bulgares.—Dans leur effort pour atteindre Monastir, les Bulgares ont à passer le défilé de Babuna. Depuis quelques jours il se livre de violentes batailles. Les Bulgares ont été défaits par les Alliés après trois grandes batailles. Deux divisions anglaises sont sur la ligne de front bulgare. Les forts de Nich sont bombardés. Une petite ville à deux heures de marche de Nich est même prise.

Offensive turque.—Les Turcs ont attaqué quatre fois les positions des Alliés dans les Dardanelles. Elles furent toutes repoussées.

En France.—Dans les secteurs de Puisseleine et de Quenneviers l'ennemi a essayé de surprendre les soldats dans leurs tranchées. Il s'en suivit une très vive fusillade. Aucun résultat pour l'ennemi. Deux autres attaques à la Courtine furent aussi repoussées par les Français.

SAMEDI 6 NOVEMBRE

En mission diplomatique.—Lord Kitchener a quitté Londres pour remplir une mission diplomatique dans les Balkans. On croit que son séjour prolongé nécessitera son remplacement au ministère de la guerre. Les suffragettes anglaises recommencent encore leurs attaques contre le gouvernement anglais.

Critique des Alliés.—Un journal de Londres exprime de vives craintes sur le sort des troupes alliées en Grèce. Il est possible, dit-il, que la Grèce change de politique et que sa bienveillante neutralité devienne une suite de neutralité. En ce cas, elle internerait et désarmerait les troupes anglo-françaises qui occupent son territoire.

Nich tombe.—Une dépêche officielle annonce la prise de Nich par les Bulgares. C'est la plus grande ville de Serbie, après Belgrade.

La Roumanie a refusé la demande de l'Allemagne d'interner deux torpilleurs russes opérant dans le Danube. C'est un permis virtuel de passage pour les troupes moscovites.

Revers moscovite.—Les troupes austro-allemandes de Galicie auraient repoussé les Russes le long de la rivière Stripa. Berlin dit que 6000 Russes furent faits prisonniers.

En France.—Une autre attaque allemande à la Courtine fut repoussée.

Un bateau anglais jaugeant 3,585 tonnes a été coulé.

Sous-marins dans la Méditerranée.—Plusieurs sous-marins allemands ont passé Gibraltar, durant la nuit du 2 novembre. Ils ont déjà coulé deux bateaux français et un italien dans la Méditerranée.

LUNDI 8 NOVEMBRE

Parfaite jonction.—La chute de Nich a permis aux Bulgares de faire une solide jonction avec les armées teutonnes. Antérieurement les gardes avancées seules étaient jointes. Depuis une autre ville serbe Kausevaze est prise par les Allemands.

Echec Bulgare dans le sud.—La tentative faite par les Bulgares de forcer le défilé Babuna est résultée en une complète déroute. Les Français sont maîtres des hauteurs de ce défilé et ils occupent Kospak.

Nouveau cabinet.—M. Skouloudis est à la tête du nouveau cabinet grec. Tous les ministres sont les mêmes à l'exception du premier. Il est probable qu'on en arrivera à quelque entente avec les partisans de Vénizelos, afin d'éviter la dissolution du Parlement. Ce nouveau cabinet ne sera guère plus favorable aux Alliés. La Grèce va conserver sa neutralité bienveillante.

L'attaque moscovite.—Berlin annonce un sérieux mouvement d'attaque des Russes près de Riga et sur le front de la rivière Dvina à Dvinsk.

L'œuvre des sous-marins.—Un petit croiseur allemand, "l'Udine," a été coulé par un sous-marin anglais sur les côtes de Suède. Six autres bateaux allemands sont échoués sur les mêmes côtes.

Un bateau japonais fut torpillé près de Gibraltar par les sous-marins allemands. Trois autres bateaux anglais ont été coulés dans la Méditerranée.

MARDI 9 NOVEMBRE

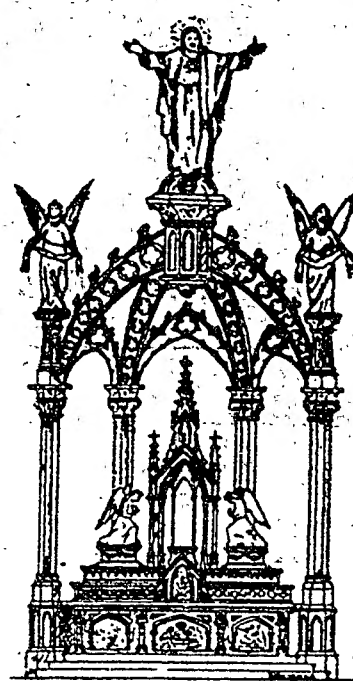
Les Constantinopolites.—Le chemin est ouvert aux tentons de Berlin à Constantinople" telle est la proclamation allemande d'aujourd'hui. Les Serbes refoulés, ne peuvent plus obstruer cette route. Le succès de cette campagne est redevable au général qui commande le centre des armées bulgares. Il a parachevé et exploité militaire par la prise de Nich. En perdant cette ville, les Serbes ont aussi perdu leur dernier arsenal. La campagne serbe serait une tâche accomplie pour les tentons, s'il ne leur restait à vaincre l'armée serbe encore intacte, et cette seconde armée des Alliés, au sud qui se lancera à l'attaque générale lorsqu'elle sera complète. Présentement, le centre de l'armée bulgare avance rapidement vers l'ouest de la Serbie.

Sur la ligne de front Riga-Dvinsk.—Les Allemands n'ont pas affaibli impunément leur ligne de bataille de Russie. Ils sont maintenant repoussés en cet endroit et au sud des marais de Pripiet.

La neutralité grecque.—Le gouvernement français a reçu du premier ministre Skouloudis l'assurance que la Grèce garderait sa neutralité sincèrement bienveillante à l'égard des Alliés.

Voyage de Kitchener.—Le ministre anglais se rend en Serbie par terre afin de visiter la frontière italienne et de s'aboucher avec le général Cadorna, et Victor Emmanuel.

Diplôme à l'Exposition Provinciale 1904
Médaille d'Or à l'Exposition Provinciale 1901
Atelier fondé en 1852 10



JOS. VILLENEUVE

Entrepreneur et
Manufacturier

d'Autels, Sculpture d'ornementations d'Eglises, en Bois et en Plâtre. Bancs, Confessionnaux, Chaires, et tous objets servant aux besoins du culte. Spécialités: Exécution d'Architecture, de Sculpture et de Serrurerie.

ST-ROMUALD, P.Q.

RÉFÉRENCES:

Rev. Père H. Delmas, O.M.I., Duck Lake.
Rev. Père J. E. Jeannotte, O.M.I., Ottawa.
Rev. Père X. Portelance, O.M.I., Wrg.
Mgr. Bernard, Ste-Hyacinthe, Québec.
Mgr. Provost, Fall River, Mass.
Rev. Père Lucette, O.M.I., Saskatoon

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr F. Lachance

DES HOPITAUX DE PARIS

CHIRURGIE
ET MALADIES
DE LA FEMME

258 1/2, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.

Consultations de 2 à 5 p.m.

Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr DesRosiers

MÉDECIN-CHIRURGIEN

Bâtisse STANDARD TRUST
Coin 3e Avenue et 22e Rue

Heures de bureau: 2 à 6 p. m.
TEL. 1330

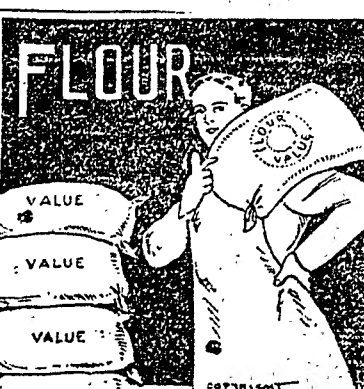
SASKATOON, - SASK.

H. E. NOEL

NOTAIRE

S'occupe aussi de recouvrement
(Collection) de créances.

WILLOW BUNCH, - Sask.



Le meilleur élément
Pour le pain et les gâteaux, c'est notre
fameuse farine de première qualité
Empire Patent
Cook's Pride

"Vous verrez que chaque sac donne beaucoup plus de pain et de biscuits, bien blancs, d'un goût délicieux et pur, que toute autre farine en vente." On oublie le prix mais on se rappelle la qualité de notre farine.

THE ONE NORTHERN MILLING CO.
TEL. 242 - CASIER POSTAL 220 - 104 RUE 6.
J. H. HALLAM

Cartes d'affaires

ASSURANCES

MARCELIN

Bois de construction de toute sorte. Beau bois de Colombie, Fortes, Chasseis, Papier à Couverture, (dalles), Pieds d'escaliers tournés prêts.

Conditions faciles.

Venez me voir à mon bureau.

J. A. BOYER

Propriétaire

J. E. FORTIN

ARCHITECTE

CHAMBRE 403

Batisse Kerr

RÉGINA, - SASKATCHEWAN

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE

The
BANKS STUDIO

Successeur de Chisholm Studio

ARTISTE PHOTOGRAPHIE

Travaux exécutés promptement
Agrandissements de photographie
Attention aux commandes par la poste

46 EST, HUITIÈME RUE
PRINCE ALBERT, SASK.
Téléphone 642 Boîte postale 132

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

BUREAU: TEL. MAIN 1554
RÉSIDENCE: TEL. MAIN 1552

J. A. BEAUPRE

AVOCAT, NOTAIRE, Etc.

BUREAU:
CHAMBRE 312, BLOC MCINTYRE
WINNIPEG, MAN.

J. E. LUSSIER

Avocat, Procureur
et Notaire

ROSTHERN, Sask.

Gradué de l'Université Laval de Québec

Téléphone 337 Casier Postal 535

A. E. Philion

Avocat et Notaire

Ch. 7: Banque d'Hochelaga
Avenue Centrale. PRINCE-ALBERT, Sask.

LINDSAY & MUDIE

AVOCATS, PROCUREURS
ET NOTAIRES

Bâtisse de la Banque d'Ottawa
PRINCE ALBERT, Sask.

Meilleurs remèdes

et moins cher

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vendrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y gagnerez encore mais.

Vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store

Chas. McDONALD

Pharmacien et Opticien

Avenue Centra Prince-Albert

Tél. 727 Casier Postal 732

POUR FUNÉRAILLES:

Schriner & Co.

Entrepreneurs de
Pompes Funèbres

Ambulance privée

Bureau et Chambre Ardente:

Harphill Block, coin 10e Rue et
3e Ave Est. Prince Albert, Sask.

Bureaux ouverts jour et nuit
Prompt attention aux clients. Prix réduits

.Le grand magasin de meubles de Prince Albert.

Nous profitons de l'occasion pour remercier notre clientèle de la Saskatchewan qui nous a favorisé de son patronage dans le passé. Notre stock actuellement est aussi considérable qu'auparavant et nous recevons toujours de nouvelles marchandises. Inutile de dire que vu la crise financière nous pouvons acheter au comptant à meilleure condition aux prix ordinaires du gros. Par suite nous pouvons offrir nos marchandises à un prix plus réduit que jamais. Nous vous invitons à visiter nos marchandises, à voir nos prix et les comparer à ceux des catalogues ou des autres maisons de meubles. Nous avons encore pour plusieurs milliers de piastres du fonds de banqueroute de Henderson et Meighen que nous offrons à moitié prix. Remarquez les prix ci-dessous. Conclusion: achetez dès maintenant.

BUREAUX

Très commode, en chêne, avec trois grands tiroirs et glace biseautée de 13 x 22: pesant environ 100 livres. Se vend ordinairement \$10.50.—Moitié prix.\$5.25

Excellent poli en chêne, largeur 34 pouces, trois grands tiroirs. Se vend ordinairement \$12.00 Moitié prix.\$6.00

Magnifique bureau, en acajou, de 21 x 36, avec miroir oval de 22 x 28, glace anglaise biseautée, deux tiroirs en haut et deux autres grands tiroirs avec boutons de bois, fini satin. Se vend ordinairement \$36.—Moitié prix. \$18

Bureau en chêne solide, avec grande glace anglaise de 18x40, style princesse, forme très élégante. Se vend ordinairement \$42.—Moitié prix.\$21

Table de nuit

Du genre des deux premiers bureaux, imitation de chêne, fini or. Se vend ordinairement \$5.—Moitié prix.\$2.50

En chêne solide, allant avec le bureau. Se vend d'ordinaire \$15.—Moitié prix.\$7.50

Service de toilette

Qualité supérieure, au complet, dorés ou avec dessins de fleurs. D'ordinaire \$6.—Moitié prix.\$3

CHAISES

En imitation de chêne doré, jolie forme, dossier haut, doubles barreaux, très forte. D'ordinaire \$1.50.—Moitié prix.75c

Assortiment complet de chaises en imitation de chêne, très fortes, avec siège rembourré, doubles barreaux. D'ordinaire \$25.—Moitié prix.\$12.50

SOFAS

26 pouces de large, 74 pouces de long, richement rembourré, muni de 20 ressorts trempés, couverts en velours épais, rouge ou vert et frange assortie. D'ordinaire \$12.50.—Moitié prix.\$6.25

Sofa de première qualité, monture en chêne solide. Grandeur 26 par 76 pouces, couvert en velour vert ou rouge, 28 ressorts trempés. D'ordinaire \$17. Moitié prix.\$8.50

Table à écrire

Très forte, fini mât avec grand tiroir. D'ordinaire \$12. Moitié prix.\$6.00

FAUTEUIL

Magnifique garniture, avec ressorts trempés, fauteuil très confortable. D'ordinaire \$27.00 Moitié prix.\$13.50

Fauteuil de salon, bois d'acajou, forme élégante, siège en cuir. D'ordinaire \$30. Moitié prix \$15

Ameublement de Salon

Meubles de chêne fumé, rembourrés, solides. D'ordinaire \$69.50. Moitié prix.\$34.75

GARDE-ROBE

Bois d'acajou, avec glace anglaise de 18 par 48. Cette garde-robe a 38 pouces de large et 6 pieds et 9 pouces de haut, fini glacé, ne la manquez pas. D'ordinaire \$50. Moitié prix.\$25

Sièges et Miroirs

Grand siège de salle avec miroir et cadre. D'ordinaire \$30. Moitié prix.\$15

TAPIS

Ne retardez pas pour acheter vos tapis. Les prix ont monté de 40 pour cent depuis la guerre mais nous vendons moitié prix, et vous pouvez acheter ce qui nous reste à 40 pour cent meilleur marché qu'à la manufacture elle-même. Remarquez un peu ces prix:

Tapis de 9 x 9, divers prix depuis \$7. Ces tapis se vendent \$14. 6 pieds et 9 pouces par 9 pieds, en velour sans couture, seulement\$10.65

BIBLIOTHEQUE

A 5 sections, en chêne doré. Ce qu'il y a de mieux. D'ordinaire \$33.50. Moitié prix \$16.75

Sofa rallonge en acier

Ce sofa a d'excellents ressorts. Le matelas a une bourrure de coton et couverture verte.\$11.75

Notre Stock Régulier

Nous avons des matelas de toutes grandeurs, bourrure en fibre de bois, chacun.\$3.90 Matelas spécial, feutre, toutes grandeurs \$5.50 Nous ne pouvons pas échanger les articles de literie, pour raisons sanitaires.

Images comiques à 50c.

mais valant bien \$1.25

ZOELLNER SONS LTD

LE GRAND MAGASIN DE MEUBLES

1ère Avenue Ouest,

Prince Albert, Sask.

Encadrement fait au prix coutant pour écouler nos cadres. Apportez-nous ce que vous voulez faire encadrer.

: Pour les Cultivateurs :

Renseignements utiles

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE ET SON IMPORTANCE

L'opposition à l'enseignement agricole se base apparemment sur cette idée que l'agriculture n'est que la culture du sol et que la culture du sol consiste en l'exécution de certains travaux manuels que le cultivateur peut beaucoup mieux enseigner à ses fils que ne peut l'instituteur.

Demandez aux parents s'ils désirent que les enfants quittent la ferme et ils répondront généralement, non. C'est le cœur serré qu'ils ont vu leurs fils et leurs filles s'en aller vers la ville mais ils n'ont pas compris que l'enseignement agricole, bien donné, leur fournit un moyen d'inculquer à leurs enfants l'amour de la terre.

Que l'on fasse comprendre aux gens de la ferme ce qu'est l'enseignement agricole et ils le demanderont. Ils exigeront que l'on fasse l'intelligence de l'enfant en vue de l'agriculture en lui enseignant ces choses avec lesquelles il vient en contact journalier.

LE CITOYEN QUE L'ON DESIRE

Il faut enseigner en vue de la culture et de la vie sur la ferme. Il faut développer la faculté d'observation et de raisonnement de l'enfant, son aptitude à jouer des choses vitales qui entrent dans sa vie quotidienne telles que les plantes, les sols et les animaux.

Il a pour but d'éveiller son intérêt dans ces choses plutôt que dans les choses qui se rapportent à d'autres vocations que la culture, à exercer son intelligence par l'intermédiaire de ces choses pour la culture plutôt que par l'intermédiaire de sujets qui n'ont aucun rapport avec la culture. Si l'on centralise les intérêts de l'enfant dans la vie de la ferme, si on lui apprend à concentrer toutes ses facultés sur ce point, on aura fait le plus possible pour le retenir sur la ferme.

C'est principalement l'espoir du gain qui a porté tant de jeunes gens de la campagne à se tourner

vers la ville et qui les a empêchés de voir que la campagne contient beaucoup plus de ces choses qui contribuent à rendre la vie heureuse.

QUELLE EST LA SIGNIFICATION DE LA CULTURE

S'il est vrai que la ferme n'est qu'une fabrique d'aliments, alors supprimons la propriété privée et organisons la culture comme une grande entreprise industrielle afin de produire de la nourriture, bon marché et en abondance et laissons ceux qui cultivent le sol tomber dans un état d'esclavage. Mais nous croyons que la ferme et la maison de ferme occupent une place beaucoup plus importante dans la vie de la nation. Elles représentent la prospérité même du peuple. C'est la base même de la virilité heureuse, utile et vigoureuse, chez l'homme et chez la femme. C'est le foyer de la liberté et de l'égalité, en un mot, c'est la seule base réelle de la civilisation durable. La race qui est enracinée au sol vivra.

Tous les jeunes gens qui restent sur la ferme augmentent la richesse de la race; les nouveaux venus qui s'établissent sur la terre sont beaucoup plus utiles que ceux qui deviennent de simples rouages dans la machinerie industrielle d'une ville. Doit-on chercher à développer dans ce pays une race qui possède les qualités que la vie rurale peut seule faire naître, ou devons-nous sacrifier ces choses plus nobles à l'acquisition de la richesse? Le bien-être de la race doit-il venir en premier lieu ou devons-nous plutôt nous occuper d'édifier d'immenses fortunes ou d'aider d'autres à en édifier?

Si l'exode des campagnes est causée principalement par des considérations financières, que l'on s'efforce alors d'appliquer l'intelligence exercée à la culture. Le premier moyen d'y arriver est d'adopter un système d'enseignement qui attire l'attention de l'enfant sur les choses de la campagne et qui l'y intéresse.

L'esprit des hommes est plus agité aujourd'hui qu'il n'a jamais été. On découvre tous les jours de nouveaux horizons et de nouveaux objets dans la vie. On commence à comprendre peut-être qu'il a des choses qui valent mieux que l'argent, le luxe et les divertissements qui s'obtiennent par l'argent. Il importe donc que l'instituteur et que tous ceux qui aspirent à la direction rurale s'efforcent de faire comprendre les réalités de la vie. Qu'ils montrent que le bonheur n'est pas dans l'acquisition de la richesse mais plutôt dans l'activité saine et hygiénique de la vie de la campagne. Qu'ils montrent l'heureux effet que l'enseignement peut avoir sur le bien-être et le bonheur des gens de la campagne et qu'ils cherchent à s'assurer dans leur œuvre l'appui désintéressé de la population.

NOTRE PRINCIPALE RICHESSE

L'agriculture est non seulement notre principale richesse, mais une population rurale vigoureuse est la plus grande force du pays. C'est l'ancrage qui nous empêche d'aller à la dérive. La prospérité nationale et la vie nationale dépendent des récoltes qui poussent et du maintien de la vie agricole. Quels que soient les devoirs que nous ayons à aborder dans un avenir prochain qu'ils soient locaux ou internationaux, nous serons d'autant mieux préparés pour eux si nous développons notre agriculture et notre vie rurale et si nous rendons la ferme plus belle et plus avantageuse.—B. F. Harris à la conférence de banquiers américains.

AGRICULTURE ET ECONOMIE DOMESTIQUE

L'agriculture est le point où se réunissent bien des sciences. Il en est de même de l'économie domestique. Pour toutes deux, l'enseignement scientifique est nécessaire. Considérer l'une sans l'autre, ce serait obtenir un développement inégal. Il est inutile d'apprendre aux garçons de ferme à être meilleurs cultivateurs, d'appliquer les principes de la science et des affaires à la culture sans donner à la jeune fille de la ferme une ins-

truction correspondante dans les principes sur lesquels repose l'économie ménagère.—Coopération en agriculture.

Le blé miracle

La police donne avis aux cultivateurs de se tenir en garde contre certains agents qui vendent une espèce de blé connu sous le nom de "Merveille de l'Alaska" mormie d'Egypte ou "Blé Miracle". On dit que quelques cultivateurs se sont laissés tromper par ces agents et ont payé jusqu'à \$25 du minot de la semence de ce blé qu'on leur disait devoir produire jusqu'à 213 minots à l'acre. C'est une fumisterie et la police poursuivra ceux qui font ainsi de fausses représentations. Le blé en question a été examiné par des personnes compétentes et il paraît qu'il est d'une qualité inférieure au Marquis et au Red Fyfe.

Marché

Le blé reste à peu près au même prix: le lin monte de 14 points.

Prince Albert

BLE
No. 1 nord. 87
No. 2 nord. 84
No. 3 nord. 79
No. 4 nord. 75

Foin—la tonne. \$6 à \$8
Viandes (Prix du gros)
Bœuf la lb. 9 à 10 cts
Porc. 9 1/2
Veau. 10 1/2
Mouton. 14
Poulet. 18

Winnipeg

BLE
No. 1 nord. 103
No. 2 nord. 101
No. 3 nord. 95 1/2
No. 4 nord. 90 1/2

Avoine.
No. 2 C. W. 41 1/4
No. 3 C. W. 40 1/4
Extra No. 1 fourrage. 40 1/4
No. 1 fourrage. 38 1/2

Orge.
No. 3. 70 1/2
No. 4. 65 1/2
Fourrage. 59

Lin.
No. 1 N. W. C. 188
No. 2 C. W. 185

BOIS

Toutes sortes de matières de construction

McDIARMID LUMBER CO. LTD.

ang. e de l'Ave Centrale et de la 17e rue Ouest
Tél. 725 le soir 685

Nous payons les plus hauts prix pour les fourrures brutes

Nous avons un grand assortiment de fourrures pour Tour de cou, Manchons, etc. à 50 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Réparations de fourrures promptement exécutées.

H. WOOLMAN

Fabricant de fourrures
57, rue de la RIVIERE Ouest
Tél. 2464.

S. FRANCE

Coin 2e Ave Ouest et rue de la Rivière

SPECIAL POUR SAMEDI

Bifteck, très tendre, la lb 22c
Bifteck de surlonge, la lb 22c
Rôti de surlonge. 20c
Rôti de bœuf, de 12 1/2 à 18c
Pied de porc. 15c
Rognon de porc. 15c
Epaule de porc. 12 1/2

MOUTON

Patte de mouton. 20c
Epaule de mouton. 16c
Bouilli, 2 lbs pour. 25c
Rôti de veau. 14 à 18c
Bouilli de veau, 2 lbs. 25c
Jambon. 35c
Langue. la lb 35c
Poulet. la lb 25c
Volaille. la lb 18c
Bonne saucisse 2 lbs pour 25c

Téléphone 2518

Nos viandes sont garanties de la meilleure qualité

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION PRINCE ALBERT, Sask.

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal. Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus: Le français est enseigné dans toutes les classes. Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la Rév. MERE SUPERIEURE

PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR dirigé par les FILLES de la PROVIDENCE

HOWELL, - SASK.

Cette institution a pour but de donner aux enfants une éducation chrétienne. Le programme scolaire comprend tous les Cours d'études de l'école séparée, en anglais et en français. Les petits garçons au-dessous de onze ans y sont admis.

Pour renseignements particuliers s'adresser à la... Révérende Mère Supérieure

PRESENTATION de MARIE PENSIONNAT

DUCK LAKE, SASK.

Cet établissement réunit toutes les conditions nécessaires pour la santé des élèves et leur agrément. Le plan d'éducation suivi renferme tout ce qui peut former les jeunes personnes à la vertu et aux connaissances convenables à leur sexe.

Le programme d'études est celui que prescrit le Département d'Education pour la Saskatchewan; une attention particulière est donnée à la préparation des examens du Huitième Grade ou Entrée à l'Ecole Supérieure. Un cours français y reçoit aussi une toute spéciale attention.

Pour conditions, très raisonnables, s'adresser à la...

Révérende Sr. Directrice

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN

Fondée le 25 février 1912, à Duck Lake, Sask., pour unir tous les Franco-Canadiens, en vue de mieux sauvegarder leur foi, leur langue et leurs traditions nationales.

Comité Exécutif

Bureau au Patriote de l'Ouest, organe officiel de l'Association.
1203, 4ème Avenue Ouest.

Directeur Général, - - - R. P. A. Y. Andrich, O.M.I.
Président Général, - - - Dr A. Gauthier, Willow Beach
Secrétaire Général, - - - J.-E. Morrice
Trésorier Général, - - - J.-P. Desautels

Comité Général

Six membres du diocèse de Prince Albert et six membres du diocèse de Regina

M. le Dr A. Godin, président, - - - Willow Beach, Sask.
R. P. L.-H. Vachon, O.M.I., Vice-président, - - - North Battleford
M. Maurice Quenneville, - - - Wauchope, Sask.
R. P. A.-F. Auclair, O.M.I., - - - Prince Albert, Sask.
M. l'abbé Chs Maillard, - - - Wolsley, Sask.
M. J.-E. Morrice, - - - Prince Albert, Sask.
M. l'abbé Z. Marois, - - - Regina, Sask.
M. le Dr Hamelin, - - - North Battleford, Sask.
M. l'abbé C. Bourdel, - - - Howell, Sask.
M. Ludger Roy, - - - Regina, Sask.
R. P. B. Fallourd, F.M.I., - - - St-Hubert, Sask.
J.-P. Desautels, - - - Prince Albert, Sask.

Avertis d'avance, un grand nombre de paroissiens se réunirent dimanche dernier dans la chapelle de mission où la messe fut dite par le R.P. Dagenais. Après la messe, l'assemblée eut lieu dans la chapelle même. Le R.P. Dagenais, le R.P. Auclair et M. Eugène Baril, président du comité d'organisation adressèrent la parole à tour de rôle, démontrant les besoins de la population française en notre province et comment l'Association répondait à ces besoins.

La fondation immédiate d'un cercle fut décidée à l'unanimité par l'assemblée et 30 personnes s'inscrivirent aussitôt comme membres du nouveau cercle. On nous assure que le nombre des adhérents augmentera encore, car plusieurs personnes se trouvaient absentes et les officiers feront une active propagande.

Le cercle se constitue régulièrement en se choisissant des officiers qui furent élus par acclamation et qui jouissent certainement d'une influence et d'une popularité qui leur assure l'estime et la confiance de tous. Ce sont MM. Armand Lahaie, président; M. H. Delorme vice-président; M. Jean Guédo, secrétaire-trésorier et MM. Bompais, Delmoly, O'Brien, Rocher, Cartier, J. Delorme, L. Lemoel: directeurs.

Le cercle a décidé de se réunir à date fixe tous les mois. Il tiendra sa première réunion dimanche prochain. Cette réunion se fera chez M. H. Delorme.

On est bien résolu à faire un travail efficace pour le plus grand bien de la paroisse, et de se tenir au courant du mouvement français dans la Saskatchewan. Le travail ne manquera pas et il y en a pour toutes les bonnes volontés.

M. G. Russell avait bien voulu mettre son automobile au service du comité qui lui remercie sincèrement.

District d'organisation de Gravelbourg

Tous les confrères de ce district auxquels nous avions écrit la semaine dernière au sujet de la réorganisation des cercles de l'A. C. F. C., nous ont fait parvenir leurs réponses à notre "questionnaire" et nous ne manquons pas de les utiliser.

Il est donc de notre devoir de les remercier cordialement pour le service rendu. Nous savons mieux maintenant à quoi nous en tenir et nous avons plus d'espoir que jamais de pouvoir conquérir de nombreuses et actives sympathies à l'Association.

Tous comprennent que l'œuvre que nous poursuivons les intéresse non moins que nous, tous comprennent que leur coopération, pour en assurer le succès, est d'un grand secours. Nous espérons pouvoir nous rendre bientôt dans cette région et constater les bons sentiments qui y animent les nôtres. Nous sommes convaincus que le travail de recrutement et d'organisation sera des plus encourageants.

Z. H. MAROIS, Ptre

District d'organisation de St-Hubert

L'organisation du district de St-Hubert va lentement mais fait cependant quelque progrès.

La question de Dumas se dessine. Le curé M. Bonny a accepté de venir assister à la prochaine réunion de notre cercle, le 21 novembre et d'y prendre la parole. En retour la semaine d'après, je dois me rendre à Dumas avec deux des membres les plus dévoués de notre cercle de St-Hubert, pour y tenter l'organisation d'un groupe local.

Cette semaine j'ai visité quelques familles appartenant à Esterhazy, j'ai recueilli quelques cotisations. J'ai rencontré là d'excellentes dispositions; malheureusement les devoirs de mon ministère ne m'ont pas laissé le temps

Un bel habillement...

fait toujours plaisir.
Donne de l'assurance, aide aux affaires,
et vous fait respecter.

Si vous voulez être bien mis, si vous voulez avoir la meilleure coupe d'habit,

Venez nous voir l'un de ces jours.

Wm STEWART

Maitre Tailleur

Edifice MITCHELL, Coin Centrale et 11e rue

CANADIEN NORD-C. N. R.

Nouvelle Route Canadienne entre l'Ouest et l'Est

Départ: Prince Albert les dimanche, mardi, vendredi, 1 h. p.m.
Arrivée: Toronto, les mercredi, vendredi, lundi, 2-30 h. p.m.

Raccordement à Toronto avec les convois du C.N.R. vers Ottawa, Québec et les stations intermédiaires et avec d'autres lignes pour tous les points de l'Est du Canada et des Etats-Unis.

WAGONS MODELES TOUT NEUFS, ECLAIRAGE ELECTRIQUE ET TOUTES LES AMELIORATIONS MODERNES, LIGNE TRES SOLIDE.

Essayez cette nouvelle route pour votre prochain voyage de l'Est et l'agent de la compagnie se fera un plaisir de vous aider à tracer le plan du voyage.

Adressez-vous par téléphone, correspondance, ou visite personnelle à

L'AGENT DES PASSAGERS

Gare du C. N. R.

Téléphone 3020

Prince Albert



Merveilleuse vente de ferronnerie, pour écouler un fonds de banqueroute au magasin MANVILLE A Prince Albert

Cela vous paiera de venir en voiture ou par le train si vous avez de la ferronnerie à acheter

Les prix sont réduits pour nos poêles

Poêle, ferme hermétiquement, 15 pouces. Prix rég. \$1.50, pour **95c**
Poêle, ferme hermétiquement, 18 pouces. Prix rég. \$2.00, pour **\$1.40**
Poêle, ferme hermétiquement, 21 pouces. Prix rég. \$3.25, pour **\$2.25**
Poêle, ferme hermétiquement, 22 pouces. Prix rég. \$3.75, pour **\$2.50**
Poêle, ferme hermétiquement, 23 pouces. Prix rég. \$4.00, pour **\$2.85**
Poêle, ferme hermétiquement, 24 pouces. Prix rég. \$4.50, pour **\$3.15**
Poêle, à boîte, 18 pouce. Prix rég. \$6. — **\$4.50**
Poêle, à boîte, 22 pouce. Prix rég. \$8.50, — **\$5.00**
Poêle, à boîte 23 pouces. Prix rég. \$11. — **\$7.75**
Poêle, No. 13 Oaks, Prix rég. \$10 pour **\$7.50**
Poêle, No. 15 Oaks, Prix rég. \$12.50 pour **\$9.75**
Poêle, No. 32, Québec Heater, doublé en brique. Prix rég. \$8.50 pour **\$6.75**
Poêle, No. 95, Québec Heater, doublé en brique. Prix rég. \$10.50, pour **\$8.75**

Poêle, No. 115, Québec Heater, doublé en brique. Prix rég. \$12.50, pour **\$10.75**

Tuyaux de poêle

Tuyau de 6 pouces **10c**
Tuyau de 7 pouces **12 1/2c**
Coudes de N et 7 pouces **15c**

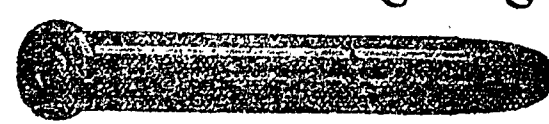
Poêles de cuisine

9 Kootenay, 618, fourneau haut et réservoir. Rég. \$68, pour **\$57.50**
9 Kootenay, 414, fourneau haut et réservoir. Prix rég. \$52. **\$45.00**
9 Garry, 16 fourneau haut et réservoir, rég. \$55.00, pour **\$43.50**
369, 20 Peninsular, haut fourneau et réservoir. Prix rég. \$80.00 pour **\$69.00**
9, Regina, 6 ronds, haut fourneau et réservoir. rég. \$37.50, pour **\$31.75**
9, 18 Transcona, rég. \$19.00 pour **\$14.50**
Poêles à gazoline, moitié prix.
Poêles à pétrole, réductions extraordinaires.

Matériel de construction

Papier goudron, 400 pds carrés, rég. \$1.25 Notre prix **85c**
Papier goudron, très solide, rég. \$1.40, — **\$1.10**
Papier de bâtisse, Rég. 85c, pour **60c**
Papier de bâtisse, très épais, rég. \$1.10 — **90c**
Papier à couverture, 1 double, rég. \$2.50. Notre prix **\$1.65**
Papier à couverture, 2 doubles, rég. 2.75. Notre prix **\$1.90**
Papier à couverture, 3 double, rég. \$3.50. Notre prix **\$2.25**
Chaux, rég. \$2.50 le baril, pour **\$2.00**

La chasse du gros gibier commence le 15 nov.

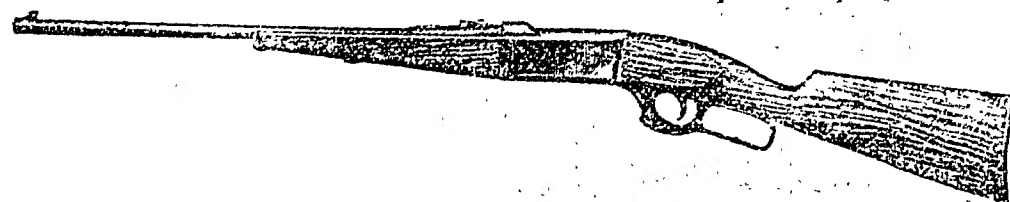


Cartouches sans fumée, calibre 12, plomb de toute grandeur, la boîte **70c**

Carabines Savage, 22, très puissantes: 250 High Power et 303 Featherweight.
Carabines, Winchester, 30-30, 38-55, 44-40, 32 spécial et 30 U. S. A.
Carabines Remington à pompe, calibre 30 et 35.
Carabines, Ross, 303, semi-militaire.

Très grande valeur

Munitions pour toutes carabines. Toutes grandeurs. Au-dessous du prix coûtant.
Plomb à fusil aux mêmes réductions. Les prix sont montés de 25 pour cent mais nos prix pour cette vente sont plus bas que jamais.



Fusil à plomb, canon simple, prix rég. \$8. Notre prix **\$5.10**
Fusil à plomb, canon double, prix rég. \$10. Notre prix **\$6.50**

Fusil à plomb, canon double, prix rég. \$15. Notre prix **\$9.50**
Fusil à plomb, sans marteau, canon double, prix rég. \$35. pour **\$20**

Fil de fer barbelé.—Notre prix **\$3.50** le rouleau. Demandez les prix d'ailleurs et vous serez convaincus.
Clôture Jumbo 4 cordons, galvanisée, 35 pouces, la perche **20c**

Clôture Jumbo, 5 cordons, galvanisée, 44 pouces, la perche **24c**
Clôture galvanisée, parc, 26 pouces, la perche **28c**
Clôture galvanisée, parc, 26 pcs la perche **32c**
Clôture en fer cannelé, 6 pds x 33 pouces **80c**

Fanal à air froid

Fanal à air froid, prix rég. 90c, pour **60c**
Fanal, "Lumière" (Trulite) nouveau modèle, rég. \$1.25, pour **75c**

Grand spécial de pétrole

Comme votre pétrole ordinaire (avec d'autres marchandises seulement). Le gallon **20c**

Préparez-vous pour l'hiver

Vos doubles fenêtres ont besoin de vitres. Nous vous accordons réduction de 25 pour cent, c'est-à-dire pour vitre de 12 x 24, prix rég. 30c.

Notre prix **22 1/2c**
Vitres de 8 x 10, prix régulier 8c. pour **6c**

The Manville Hardware Co. Ltd.

Le grand magasin de ferronneries

PRINCE ALBERT, SASK.

de voir tout le monde. Ce n'est que partie remise.

Je dois aller à Marieval, la semaine prochaine. Je suis encore sans nouvelles de cette partie de mon district. Je prends des renseignements sur Melville, Lestock, Ste Delphine et Rocanville. Je n'ai encore rien reçu.

B. FALLOURD, F.M.I.

District d'organisation de North Battleford

Nous avons reçu un intéressant rapport du R.P. Vachon sur le travail qui se poursuit activement dans ce district. L'espace nous fait malheureusement défaut pour le publier dans le présent numéro.

Mort d'un grand défenseur des droits français

Le Dr Anthony Freeland d'Ottawa vient de mourir subitement le 3 novembre. Il était l'un des chefs de la résistance contre l'odieux Règlement XVII et faisait partie de la Commission Scolaire. Il appuya l'élément français dans la revendication de ses droits, et mit au service de cette cause toute l'influence de sa parole et de son talent. C'est un vaillant lutteur, un homme de grand caractère, qui vient de disparaître, emportant dans la tombe le regret de tous ceux qui combattent pour le droit et la justice en Ontario contre l'oppression d'un gouvernement tyrannique. C'est un devoir de reconnaissance pour tous les Canadiens Français de se souvenir de cet ami loyal et de ce courageux défenseur de leurs droits.

Esquisse canadienne

La Ste-Catherine

Quel croquis revient plus naturellement, sous la plume évocatrice que celui de nos beaux sites de l'Abas, perdus au fond de nos montagnes. C'est la vieille église et son clocher, s'élevant vers le ciel, agrément dans l'air matinal, son gai carillon, ou chantant au vent du soir la prière accoutumée; c'est le cimetière et ses croix de bois, où dorment les aimés; le village où chaque maison nous est familière, et chaque figure est celle d'un parent ou d'un ami! c'est encore la petite rivière et ses contours capricieux, le bois d'ébène et son ombre frais; la source limpide, au murmure gazouilleur.

Aujourd'hui, le paysage change; les splendeurs de l'été font place à celles non moins admirables de l'automne; une jolie bordée de neige a posé sa parure immaculée, sur le sol brun, jonché de feuilles mortes; suspendant aux branches dénudées, de légères guirlandes, de blancs festons; la lune brillante y ajoute un éclat joyeux pour fêter Ste Catherine.

Jamais chez nous, le 25 novembre ne passe inaperçu; c'est la fête traditionnelle de la tire! de la blonde tire, aux reflets d'or, faite de sucre du pays et étendue sur la neige.

Cette fête est très ancienne, elle remonte aux premiers temps de la colonie. La Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, un jour de Ste Catherine, fit de la tire pour apprivoiser ses petits sauvages qui s'en léchèrent les doigts! nous rapporte la chronique et ce surcélébré dessert fut si goûté, que depuis chaque anniversaire voit se renouveler cette charmante coutume.

La Ste Catherine! Qui de nous n'en garde un souvenir ému! A la vieille maison, illuminée d'un bon feu que grand-père entretient clair et rouflant. "Un feu pétillant, c'est la joie de la famille!" aime-t-il à répéter; ce soir-là, le gros "St-Maurice", bourré de bûches d'érables, chante un air des plus réjouissants, tout en faisant mijoter la plus appétissante tire que l'on puisse rêver. Tante Margot en surveille attentivement la cuisson, et ne manque jamais de nous dire en riant: "Amusez-vous bien, mes petits, c'est ma fête!" Chère tante Margot! si elle coiffe sainte Catherine,

c'est par amour pour ses petits neveux orphelins, qu'elle a adopté!

Combien de vaillantes filles ont ainsi renoncé à leur part de bonheur pour consacrer leur vie entière à quelque tâche de dévouement!

J'ai vu des familles où la "vieille fille" était la sœur chérie, la tante bien-aimée, celle pour qui on avait toutes les gâteries et les délicatesses. J'en connais d'autres hélas, qui, après s'être sacrifiées, sont payées par la plus complète indifférence, quand ce n'est pas la haine ou le mépris! Si, lassées, par trop d'ingratitude, les pauvres s'agrippent "Vieilles filles!" leur leur crie-t-on, comme une insulte!

Chères vieilles filles, grandes âmes ignorées, combien vous méprisent sans vous connaître! sans posséder une infime partie de vos qualités. Pour quelques exceptions malheureuses, faut-il donc vous condamner toutes! Non, certes! vous méritez tous les égards, tous les respects, toutes les tendresses et dans cette fête de Ste Catherine, fête de famille par excellence et la vôtre, aussi, je voudrais qu'on apprenne à vous apprécier davantage et à mieux vous aimer!

C. LUY.

Willow Bunch, nov. 1915.

Les parasites du Nord

Vous connaissez le Nord; ce n'est pas le pôle, sans doute, c'est tout le pays au delà de la frontière en zig-zag qui sépare la partie colonisée de celle qui ne l'est pas encore.

Chaque province a son Nord et chaque frontière fourmille de contrebandiers qui lui sont propres.

Le Nord de la Saskatchewan fourmille de Moniasses.

Mais, connaissez-vous les moniasses?

Oui... un peu... pas trop... Bien, je vois, vous ne les avez pas rencontrés encore, je vais donc donc vous les introduire.

Un moniasse c'est un bipède, une espèce d'homme plus ou moins blanc, qui vient un peu de partout.

Il vient quelquefois de l'Europe, de l'Angleterre, de la Norvège, de la Bohême et des autres pays d'Europe; quelquefois il vient des Etats, de la province de Québec, de l'Ontario, du Manitoba et aussi des places immédiatement de l'autre côté de la frontière dont j'ai parlé.

Le moniasse vient de tous ces pays ou en peut venir, mais on n'est jamais bien sûr d'où il vient.

On dit qu'il a voyagé beaucoup, qu'il a atterri dans un nombre incalculable de ports et d'îles; qu'il a visité les coins et les recoins du globe, même ceux qu'il n'a jamais vus...

C'est un double du Juif Errant ou du Canadien Errant, c'est un genre de commis voyageur, un rôdeur, un vagabond, un fumeur, un déraciné, un raté, un banqueroutier... quelqu'un qui n'est pas fixé, qui est sans lest, une espèce de pierre qui roule...

D'ordinaire, il est célibataire, vieux garçon, mais il peut être divorcé.

Il vient dans le Nord soi-disant pour chasser, pour voir le pays, commencer une fortune ou bien dépenser ses rentes.

A son arrivée, il est généralement très sûr de lui, très maladroite, très neuf en tout, comme les anciens voyageurs qui venaient autrefois de Montréal et qu'on appelait moniasses dans le pays. De là, leur nom; on leur donne le même à tous.

Les premiers Moniasses furent ces hardis voyageurs, ces coureurs de bois qui, épris d'aventures, vinrent dans nos parages, s'y fixèrent et y fondèrent des familles fécondes. En retour de l'hospitalité qu'ils reçurent, ils apportèrent en cadeau au pays la santé, la force, l'énergie, l'endurance, la franchise et une foule d'autres belles qualités de leur race.

Ceux qui héritent de leur nom

nos petits Moniasses d'aujourd'hui qu'apportent-ils au pays, quel cadeau viennent-ils nous faire?

Plutôt pauvre et triste, leur cadeau!...

Le Moniasse d'aujourd'hui, à son arrivée... s'il est lavé, rasé, quelquefois pimpé, cravaté... ne l'est pas longtemps; avant deux mois, il est hirsute, dépenaillé... et s'il reste un an, déguenillé, sale, dégoûtant... exemple vivant de malpropreté.

S'il fait luire son argent dans les magasins, comme un fils à papa, cela dure peu, il se trouve bien vite à court d'espèces sonnantes; et quand son estomac commence à crier de faim, au lieu de travailler pour gagner sa vie, il commence à faire des visites aux voisins, à l'heure du dîner, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre; peu à peu il s'installe en permanence chez l'ami de son choix et se fait pensionner gratis et souvent à contre cœur par son malheureux hôte. Ainsi il a son logis sans loyer à payer, il a ses trois repas par jour sans avoir à les préparer ni à les payer en sortant de table, et comme il trouve qu'il ne manque de rien, il flâne le reste de la journée... bel exemple du travail facile ou de la paresse en action.

S'il a beaucoup voyagé, s'il a vu beaucoup, il a aussi beaucoup retenu... et il p-r-re. Mais, horrible! sa bouche n'est qu'un cloaque, quand elle s'ouvre, il n'en sort que du pourri, du coué, du gangrené... des blasphèmes qui brûlent l'épiderme, des gaudrioles qui font rougir, des mensonges qui font monter le hoquet... exemple d'éducation dégoût.

S'il a une religion, et il se vante d'en avoir une à lui... on ne le voit jamais entrer à l'église; il ne veut pas, dit-il, se mêler aux sauvages et aussi parce que le prêche est en sa langue... il est au dessus de ça. Il sait bien cependant, ou il ne sait pas, que les missionnaires ont rudement raison de parler la langue de leurs paroissiens pour se faire comprendre; il sait aussi, ou ne sait pas, qu'on va à l'église pour prier et non seulement pour écouter un prêche et que le bon Dieu ne serait pas fâché d'entendre sa prière dans une autre langue, à côté de celle des sauvages, vu qu'il la comprend aussi un peu; mais il prétexte cette pauvre excuse pour cacher son manque de religion, pour mépriser les gens du pays, pour dauber sur les missionnaires et pour débâter contre la religion... Encore un mauvais exemple.

Faut-il parler de sa moralité?... S'il en avait une, on le ferait avec plaisir, mais en fait de moralité comme de principes il est encore à se demander s'ils pousseront jamais sur sa peau. Chapardeur comme un carcajou, courailleur comme un chat maigre, menteur comme un gueux, fomenteur de querelles dans les ménages, de divisions entre voisins, colporteur de cancans et de scandales, poussant partout au désordre, provoquant au mal, s'agitant continuellement pour répandre sa lave et sa malsaine influence, enfin, quoi! un gars avec qui le clerc le plus habile perdrait son latin.

Sur toute la ligne, des mauvais exemples... Mais, cherchez les bons... rien, rien. Voilà son apport au pays.

Ce type exécrable que je viens de vous présenter, qui vit aux dépens du pays, qui prend tout sans rien donner, qui s'engraisse du labeur de son voisin ou de son hôte, et cela au prix de la morale et de la tranquillité publiques, ce type de moniasse tout comme le pou et la puce, c'est un parasite, c'est le grand parasite du Nord.

Parmi les étrangers qui viennent dans nos parages, on visite ou pour affaires, on trouve cependant de très nobles exceptions qui tranchent heureusement sur ce genre dégradé; on rencontre des hommes respectables, bien élevés, qui donnent l'exemple de l'honnêteté et du savoir vivre et qui aident ainsi à relever le niveau social des anciens habitants. De

ceux-là qu'il en vienne pour le plus grand bien du pays!

Si je connaissais au ciel un Saint qu'on invoque contre les parasites, comme on s'adresse à St Roch pour être préservé de la rage, je recourrais à lui en voyant notre cher Nord envahi, mais je n'en connais pas qui s'occupent de cette engeance, et force m'est de m'adresser en me tournant vers le maître de tous les Saints: Si vous voulez nous envoyer des Moniasses, donnez-nous en des bons, de ceux qui sont honnêtes, mais des vauriens, des vampires et des parasites, préservez-nous, Seigneur!

Un habitant du Nord

TERRE A VENDRE

960 acres de terre à vendre en une seule pièce, beau terrain de première qualité, 40 à 50 minutes de blé à l'acre, situé à 7 milles au nord de la station de Gouverneur, dans la paroisse de Ponteix à 40 milles au S. E. de Swift Current. Sur 800 acres actuellement en culture, 300 acres sont en labour pour être semés au printemps prochain. Avec graineries, un bon puits, de grandes bâtisses. Prix \$30 de l'acre, dont \$5 000 comptant, le restant payable chaque année avec le produit de la moitié de la récolte. Un terrain clôturé, de louage, touchant à la propriété, peut être cédé au gré de l'acheteur, ou celui-ci trouvera du foin et du pacage à discrétion. Les machines et 60 bêtes de bétail peuvent être vendus séparément. S'adresser à M. A. RODIER, BOURGOGNE, Sask.

TERRES A VENDRE

Excellentes terres à vendre à Quill Lake, Sask. — Pour tous renseignements, s'adresser à M. A. Prevost, Roufosse à Barrière Lake, Sask.

Forgeron demandé

Un bon forgeron pour ouvrage général capable de forger les chevaux et arranger les charnues. S'adresser à A. Whissell, forgeron, Edam, Sask.

Dr. H. TOUCHETTE

DUCK LAKE

HEURES DE BUREAU

De 9 à 12 hrs a.m. et de 1 à 6 hrs p.m.

CONSULTATIONS A LA MAISON

A toute heure du soir.



SCHOOL SHOES

Voici qui est à considérer

¶ Nous voulons obtenir ce commerce et nous offrons les meilleures chaussures d'écoliers que l'argent et l'expérience peuvent produire. Des chaussures "bon marché", "d'occasion", pour des écoliers: cela veut dire qu'il faudra une autre paire dans trois semaines.

¶ Ne vous laissez pas prendre aux prix annoncés apparemment bas; c'est la chaussure qui compte et non le prix. N'importe quel magasin peut annoncer des bas prix! Pour des chaussures d'écoliers qui soient bonnes, durables, les meilleures, les plus profitables à acheter:—Venez ici.

¶ Les meilleurs cuirs, le meilleur travail, le meilleur de tout ce qui donne bonne apparence à des chaussures durables et jolies pour écoliers.

¶ Chaque paire de chaussures est garantie et vous n'avez pas de risques à courir en achetant vos chaussures ici.

Wm SHANNON & CO.

904 Ave Centrale -- 9 rue de la Rivière est
PRINCE ALBERT Saskatchewan

"DIAMOND HALL"

La meilleure qualité. — Les meilleurs bijoux.

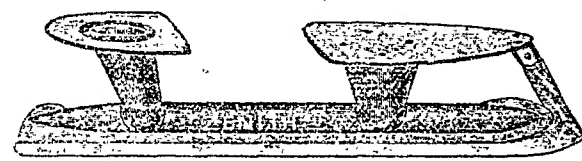
F. W. WRIGHT

Orfèvre, Bijoutier, Opticien
et Marchand de Diamants.

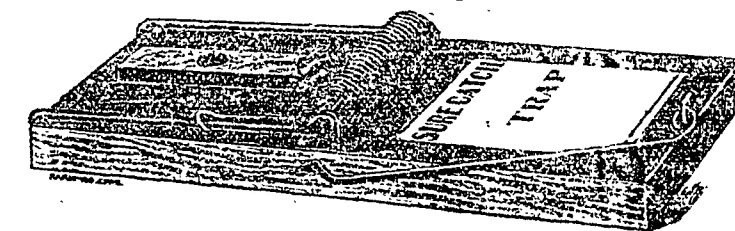
AVENUE CENTRALE, PRINCE ALBERT, Sask.

Fait permis civils de mariages.

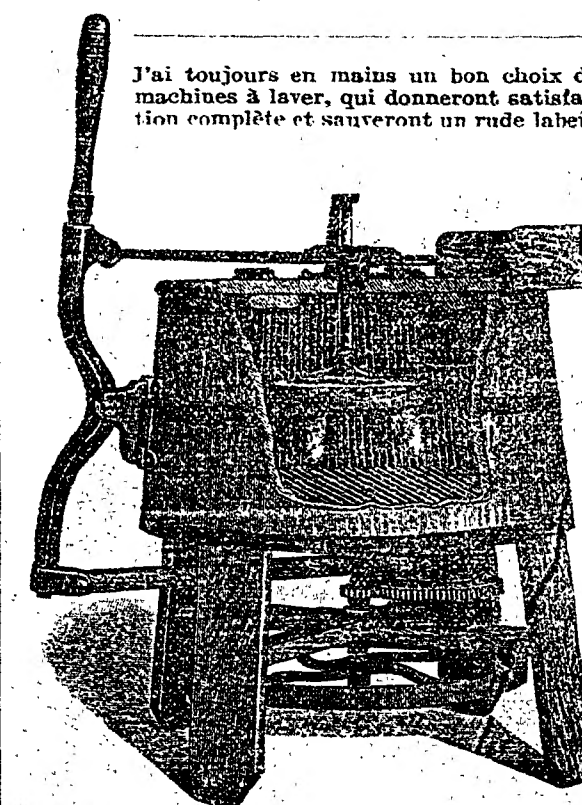
AU MAGASIN DE QUALITE



Les amateurs du PATIN trouveront ici un assortiment de patins, qui leur donnera satisfaction en fait de choix et de prix.



Ne laissez pas les souris prendre leurs quartiers d'hiver dans votre cave, elles sont de mauvais sujets; nos petits pièges ne se vendent que la minime somme de 4 pour 10c.

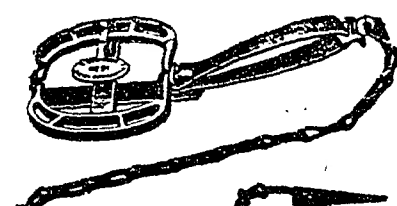


J'ai toujours en mains un bon choix de machines à laver, qui donneront satisfaction complète et sauveront un rude labeur.



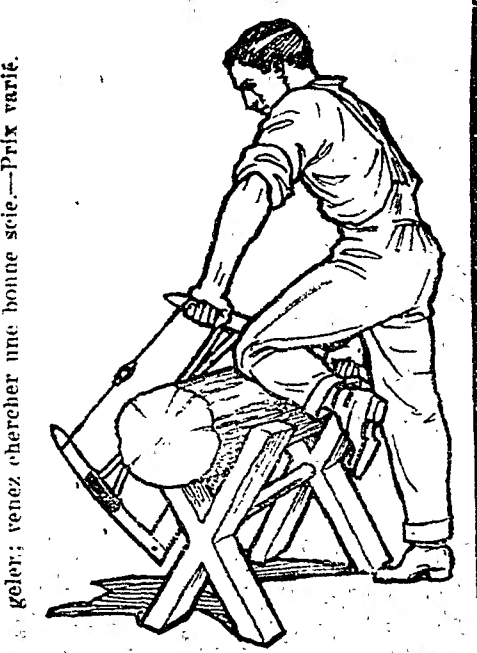
Rappelez-vous que le "LIQUID VENEER"

donne aux meubles un lustre nouveau et qui les fait ressembler à des neufs. Ce liquide est très hygiénique et enlève toute la poussière qui peut se trouver sur les meubles.



J'ai toujours en mains pour les trappeurs un grand choix de pièges de toutes dimensions et de toutes qualités à des prix raisonnables.

Si la machine à seier refuse à venir; ne vous laissez pas geler; venez chercher une bonne scie.—Prix varié.



Un grand assortiment de ferblanteries, de ferronneries, de marchandises émaillées, etc. est toujours à votre disposition

J. B. KERNAGHAN

800 Avenue Centrale,

Phone 2220

LA PRESSE

Dans une conférence absolument intéressante et savamment documentée. Monsieur l'abbé Meindre nous a parlé, il y a déjà quelque temps de la presse, non pas de la Presse avec lettre majuscule, mais de la presse en général, sous toutes ses formes.

Les paroles de ce vénérable prêtre, sa manière personnelle de nous ouvrir les yeux, et nous faire voir les supercheries de la mauvaise presse, m'ont porté à jeter un coup d'œil sur un chansonnier très en vogue dans l'est au moins. J'ai vu plusieurs annonces représentant ce recueil comme indispensable au théâtre, au salon dans la famille. On n'avait pas osé ajouter dans l'école, sachant bien que la majorité des professeurs ne seraient pas dupes de cette fumisterie. Car, après avoir jeté un coup d'œil attentif sur le livre, j'ai constaté, non sans surprise, que la plupart des chansons sont à double sens, sinon lascives.

Assurément tous les couplets ne sont pas ainsi, mais il y en a presque toujours un, voir même un seul vers, qui prétent à double interprétation quand la chose n'est pas dite clairement.

Pour être juste—il faut toujours fêter—je dois rendre justice à quelques chans qui pourraient à la rigueur être chantés devant une assistance respectable. Tous les autres auraient dû ne jamais sortir du cerveau malade ou pourri de leur auteur.

Je parle d'un recueil, mais hélas combien n'y en a-t-il pas d'autres aussi douteux, plus mauvais que celui-là. On les fait venir sans les connaître, et sans en prendre connaissance on les étale sur le piano, on les laisse aux mains des enfants au risque de leur faire perdre ce qu'il ont de plus précieux: l'innocence.

Soyez donc prudents, je ne crois pas qu'au Canada il y ait des éditeurs de mauvaises chansons. Mais gare à la France qui en publie des milliers chaque année. Suivez chers Canadiens le conseil que nous a donné le savant abbé Thellier de Poncheville au Congrès de la langue française: "Notre chanson de café concert a déjà commencé à exercer ses ravages, soyez en garde."

Oui soyons en garde, en garde contre la chanson ouvertement mauvaise d'abord, contre la douteuse ensuite. Les bonnes chansons sont légion, ne chantons que celles-là.

C'est une question patriotique qui me porte à vous faire part de mes impressions, car rien ne fait plus de mal à l'enfance, à la jeunesse, espoir et avenir de notre race que la mauvaise chanson.

Les enfants aiment naturellement le chant et la musique, et si dans un concert, dans une veillée, dans l'intimité de la famille même une de ces chansons est chantée, l'enfant cessera ces jeux pour écouter. Peut-être ne comprendra-t-il pas tout de suite, mais le mot, la phrase, le couplet entier peut-être se graveront dans sa petite mémoire, et plus tard—peut-être après des années—la lumière se fera dans son intelligence et aura alors les effets néfastes qu'elle n'avait pas eu tout d'abord. Vous en aurez la cause.

Les recueils de bonnes chansons sont nombreux, nommons en terminant: la Bonne Chanson du célèbre barde Botrel, l'Eclair musical chez Yon, 936 St Denis, Montréal, la Lyre Populaire, chez Dupuis Frères, rue St Catherine, Montréal, devrais-je ajouter le *Passé-Temps*? pas toujours parfait, mais enfin rarement. Le *Passé-Temps* paraît deux fois par mois: 16 rue Craig est, Montréal.

Voilà des recueils aussi amusants que les mauvais et où l'on trouve du vrai plaisir pare qu'il n'est pas mélangé de fiel, de poison,

Gaston BARBET
Willow Bunch, Sask.

CHRONIQUE

Réminiscence

Seur R.... aussi humble que bien douée—se hâte de mettre fin à nos sincères compliments en nous présentant "La Reine", jeune femme grande et jolie que nous avions prise, tout d'abord, pour la gardienne de cette salle. Elle prit part à notre conversation et après nous avoir interrogés sur ce que nous avions visité en Europe, elle s'informa si par hasard, nous y avions rencontré le juge L.... Sur notre réponse négative, "La Reine" reprit:—"C'est dommage car ce juge est un homme instruit, distingué et ce n'est pas étonnant pensez donc!... il mange des patates!..."

Pendant qu'elle continuait de divaguer, nous nous dirigeons vers la porte quand la folle jaune et sèche accourut à notre rencontre et nous barra le passage de ses long bas décharnés. Elle voulait à tout prix se faire ausculter.—"Je m'ennuie ici, disait-elle, et je voudrais retourner "chez nous" où mon mari et mes enfants m'attendent."

"Hâtez-vous de guérir et vous irez ensuite les retrouver, lui dit avec douceur la Religieuse."

Mais, ma Seur, je ne suis pas malade: j'ai seulement les nerfs un peu épuisés. De grâce, faites-moi donc sortir d'ici, s'écria la folle en se tournant, suppliante, vers nous. Ne me dites pas que vous reviendrez; vous ferez comme mon cousin qui m'a fait croire la même chose un jour et... il n'est jamais revenu. Emmenez-moi dès maintenant!"

En entendant ces mots, plusieurs autres folles se précipitèrent vers nous pour nous adresser la même prière et elles nous suivirent jusqu'à la porte où nous eûmes quelque difficulté à nous défaire d'elles. La liberté... c'est l'idée dominante de ces pauvres malades d'esprit; c'est le rayon de lumière, qui dans la nuit de leur pensée vacillante, les attire et leur donne parfois de fugitifs éclairs de raison.

Quelle admiration ne ressent-on pas pour les saintes Religieuses qui renonçant à une existence brillante et facile dans le monde viennent ici faire l'holocauste de leur vie, et immoler leurs volontés et leurs goûts au soulagement et au soin de cette infortunée partie de l'humanité déchuée dans ce qu'elle avait de plus noble: l'intelligence.

Nous visitons ensuite quelques cellules où l'on enferme les malades en proie aux crises de folie furieuse, on leur retire alors le lit et d'épais matelas sont étendus afin d'empêcher les malheureux de se blesser. Sur les murs sont écrites au crayon de mine, toutes sortes de phrases telles que: "L'arousse nature, blême, ces mots sans suite montrent bien le désarroi des cerveaux qui les ont conçus."

Après avoir jeté un coup d'œil dans les salles les plus intéressantes dans les cuisines et les réfectoires, etc., nous revenons au parloir où Seur R.... nous garde à causer encore quelques instants. Sa figure joyeuse et sereine change en nous les impressions pénibles ressenties au cours de la visite des aliénés, et nous écoutons avec intérêt le récit qu'elle nous fait du roman (?) de sa vie:

Elle était alors jeune fille...
(A suivre)
Dan LOMBRE
Edmonton, novembre 1915.

Commission provinciale qui s'occupera des soldats revenus de la guerre.

Le personnel choisi se compose du juge Elwood, de Regina, des maires de Regina, de Moose Jaw et de Saskatoon et de l'ex-maire J. W. Smith, de Regina.

"Aux morts"

Les glas ont retenti dans la brume silencieuse de l'automne; les rivières qui auparavant chantaient, semblaient pleurer. Une désolation comme infinie, s'étendait sur la terre exprimant autre chose que le deuil des printemps morts.

C'est que les cloches lançaient vers nous l'appel de ceux qui ne sont plus.

Le vent qui gémissait nous apportait jusqu'au fond de l'âme les lamentations si poignantes d'un de profundis.

Les morts ont disparus dans le noir glacial de la tombe, mais ils ne sont pas oubliés; entr'ouvrant la porte de paix et de lumière, ils nous disent qu'ils ont compris: et au milieu de toutes ces voix mystérieuses qui nous entourent, ils nous répètent: "Souvenez-vous!"

O morts! vos yeux ont quitté la terre pour ne plus en voir la petitesse, la mesquinerie et la laideur. Vous avez pénétré les secrets de la vie future; dormez en paix. Pour vous, a sonné l'heure de l'heure de l'heure de la délivrance, l'heure aussi du revoir.

Non, la mort n'est pas la mort. Le Maître divin met son sourire au bord du trou béant de la tombe, d'où monte déjà l'aube immortelle c'est la lumière qui ne peut s'éteindre et qui ne meurt pas.

C'est la fleur de l'invincible espérance....

L'humanité qui prie et qui souffre, et travaille à répandre un peu plus de justice et de bonté, a besoin de savoir que le salaire d'ici-bas, ne lui suffit pas. Après le dur pèlerinage de l'exil, une vie toute rayonnante de la splendeur éternelle, s'épanouira dans la plénitude de la joie. La vérité fera son chemin et les ennemis du Juste, ces tout puissants de la minute qui passe, seront emportés, comme une feuille par la tempête, pour disparaître à jamais....

Chaque jour emporte un peu de nous, le temps s'envole et ne laissera bientôt dans nos cœurs que la fin d'un rêve, le bruit d'un écho....

Derrière l'horizon sombre du présent, derrière le voile de la mort, surgit l'immense et comme infinie vision de l'avenir, rappelant au monde les notions impénétrables du devoir, de la charité et du pardon, faisant planer au-dessus des brutalités de l'existence terrestre, l'espoir et l'éternelle récompense du bon ouvrier, du soldat qui a bien combattu.

O vous que nous avons perdus, nous suivons en pleurant les traces que vos pas ont laissées en s'éloignant de nous. A vous nos meilleurs souvenirs, à vous aussi l'armône de notre humble prière.

... Là-bas, au delà des mers, combien déjà, dans la mêlée ardente, sont tombés glorieusement sous les plis de notre drapeau, prêts à paraître, sans peur et sans reproche, devant le Dieu des armées!...

Combien aussi dans l'obscur champ de bataille où la vie les a placés, mais grandis par le devoir et le sacrifice, ont été terrassés et le seront encore!...

"Debout les morts!" La grande lueur d'homme passe mais le Christ a vaincu. Aux courageux qui ont lutté, il placera sur leur front la couronne des vaillants, et leur disant: "A ceux qui ont peiné et souffert pour le droit, repos et félicité: à ceux qui ont travaillé pour le bien et la justice, honneur et gloire dans la beauté de la vraie patrie!"

F.-E. BONNY, Ptre.
Dunnas, Sask.

GRAVELBOURG, Sask.

Gravelbourg est magnifiquement situé dans une large vallée, au sud-ouest de Moose Jaw, des servi tous les jours par le C.N.R.

Il y a neuf ans que les premiers colons quittaient Cantal, Sask., accompagnés de leur pasteur et venaient former une nouvelle pa-

Chez GARRETT & HORRELL

Grande vente d'habits d'hiver, de fourrures et de chaussures

Nos ventes sont toujours un succès. Pourquoi? C'est que nous avons toujours ce que nous annonçons et nous avons toujours les meilleures marchandises.—

La vente est commencée

Paletots garnis en fourrure

2 paletots garnis en fourrure pour ... \$15

1 paletot pour garçon, grandeur 33, valant \$13.50 pour \$9.50

2 paletots, collet de marmotte prix régulier de \$25—\$19.50

2 paletots, doublure caoutchouc, collet en mouton de Perse rég. \$30 pour ... \$22.50

2 beaux paletots noirs, doublure chamois, rég. \$60—\$47.50

2 beaux paletots noirs, collet de loutre, rég. \$90 pour... \$65

Paletots de fourrure

2 paletots, chat sauvage, rég. \$90 pour ... \$55

2 paletots, chat sauvage, de très bonne qualité pour ... \$65

3 paletots, chats sauvage de très bonne qualité pour ... \$95

2 paletots, chat sauvage, meilleure qualité pour ... \$105

4 paletots, chats sauvage, excellente qualité ... \$122.50

Habits d'hommes

30 habits d'hommes, bonne qualité, valeur \$15 — \$10.50

30 habits d'hommes, prix rég. \$18 et \$20 pour ... \$14.50

25 habits d'hommes, marque "Fit Reform" et "Johnstone" prix rég. \$22 et 25 — \$16.50

Gros paletots d'hiver

20 gros pardessus d'hiver avec collets hauts, rég. \$18 et \$20 pour ... \$12.50

10 pardessus de \$22 et \$25 pour ... \$16.50

15 gros pardessus, marque "Fit Reform" rég. \$22 pour \$19.50

Chaussures d'hommes

30 paires de chaussures Slater noir et jaunes. Rég. \$5 et \$6 pour ... \$3.45

20 paires de chaussures, cuir de veau, pour ... \$2.45

30 paires de chaussures fortes, semelles imperméables \$2.95

22 paires de souliers bas, cuir verni ... \$2.75

12 paires de chaussures hautes pour hommes et garçons rég. \$6 pour ... \$3.50

Noir à chaussures

3 doz. de boîtes de noir "Packard" rég. 25c. pour ... 15c

Mocassins pour hommes

2 doz. de mocassins en caribou spécial à ... \$1.45

15 paires de mocassins peau de cheval, spécial à ... \$2.15

20 paires de mocassins Jack Buck, spécial à ... \$2.45

Guêtres

5 paires de guêtres, toile à 95c

17 paires de guêtres, cuir \$1.15

Chaussures à patins

14 paires de chaussures de hockey pour garçons et filles à ... \$1.75

16 paires de Slater. Rég. \$4 pour ... \$2.35

17 paires de McPherson, rég. \$3.50 et \$4 pour ... \$2.95

9 paires de McPherson, Rég. \$5 pour ... \$3.95

Chemises et pantalons Mackinaw

4 doz. grosses chemises Mackinaw, rég. \$2.50 pour ... \$1.95

1 doz. pantalon épais Mackinaw, rég. \$4 pour ... \$3.25

3 doz. culottes Mackinaw, rég. \$3.50 pour ... \$2.95

Sous-vêtements

En laine pesante ... 45c

En laine pesante à cotes, rég. \$2 pour ... 75c

75 morceaux en Cetea et Wolseley, rég. \$6 et \$7 — \$1.50

Sous-vêtements Stanfield, marque rouge ... \$1.50

Sous-vêtement Stanfield, marque bleue ... \$1.75

Sous-vêtement Stanfield, marque noire ... \$2.00

Tricot pardessus

Tricot simple ou de couleur, à ... \$1.95

75 tricot, nouvelle mode à ... \$3.95

50 tricot, collet rabattu, à \$4.25

20 pour cent d'escompte sur tricot "Jager"

907 AVENUE CENTRALE

NE JUREZ PAS

contre votre montre si elle ne donne pas l'heure juste.
Apportez-nous la et je la réglerai.

—Travail garanti

C. E. CLARE

BIJOUTIER

821, Avenue Centrale,

Prince Albert, Sask.

L'atelier de photographie le plus moderne de la Saskatchewan

Avec chambre privée

Pose assignée pour le jour ou le soir.

Téléphones: Atelier, 2019

Résidence 2541

Waterworth's Studios

Avenue Centrale,

Prince Albert, Sask.

roisse dans cette superbe partie de la Saskatchewan. Aujourd'hui toutes les terres sont prises et la qualité du terrain vaut celle de la vallée de la Rivière Rouge, au Manitoba.

La récolte, cette année n'a déçu personne: le blé a rendu en moyenne, sans exagération, de 35 à 45 minots à l'acre, et l'avoine de 80 à 110 minots à l'acre.

Ici je ne permettrai de donner un conseil, qui pourrait, je crois être très utile aux anciennes places, où les champs sont devenus infestés de mauvaises herbes. Après le battage, l'habitant brûle son chaume et par conséquent se trouve débarrassé de ces graines pour l'année suivante. La plupart de nos braves fermiers, vue la richesse du sol, ne labourent pas même leurs champs quelques fois: ils sèment sur le chaume débarrassé de tout par ce feu purificateur. C'est ce qui explique pourquoi chaque habitant peut ensemencer si grand.

La ville située un peu au sud de la vallée, a grandi vite, et elle possède tout le confort pour attirer le voyageur. Plusieurs gros magasins, trois banques, etc., prouvent qu'ils font des affaires à en juger par le nombre de leurs commis. La population approche de 1,000 âmes. Cette année la Société de la St Jean Baptiste a élevé un superbe monument qui fait la gloire de la société de ses membres. La salle St Jean Baptiste de Gravelbourg sera notre lieu de réunion: nous y entendrons des conférences, nous y lirons des journaux et des revues. Notre jeunesse s'y trouvera, chez elle y trouvera aussi des exercices de sport, et avec zèle infatigable le R. P. Gravel avec quelques amis ont entrepris la tâche dure de donner à l'Association une fanfare. Dans quelques jours on entendra les échos harmonieux de notre

ture "Philharmonie" sous la direction d'un comité et pour professeur M. A. M. Dunand, Institut du Nord.

Que le mot d'ordre soit: Entrons dans la Saint Jean Baptiste. Association patriotique et nationale.

WILLOW BUNCH, Sask.

La fête de la Toussaint revêtait cette année un cachet particulier de splendeur et de solennité. Dès l'aurore, une foule de fervents s'approchait de la St Table, un assez grand nombre de fidèles assistaient à la messe.

Mais, c'est surtout à la grande messe que notre église semblait être trop petite, une foule compacte, mais pieuse et recueillie emplissait les bancs, voir même

les allées. M. l'abbé Meindre officiait et M. le curé assistait au chœur.

Après les annonces paroissiales faites par M. le curé, M. l'abbé Meindre a prononcé un magistral sermon dans lequel il a fait passer toute son âme de prêtre et son cœur de missionnaire, en nous parlant des joies inépuisables de la cité bienheureuse. Pendant près d'une heure cet éloquent prédicateur nous a tenu sous le charme de ses paroles bienfaisantes. Il a mis comme le bon Samaritain le vin et l'huile sur la plaie qui saigne au cœur de la plupart des fidèles militants.

Le chœur de l'orgue sous la direction de M. Avila-Lefourneau a

(A suivre en 7me page)

WILLOW-BUNCH, Sask.(Suite de la 6^{me} page)

très bien rendu la messe du second ton de Henri Dumont.

La fête de nos chers disparus n'a pas été moins bien solennisée. Communions nombreuses, grande assistance à la messe solennelle à neuf heures. Cette messe a été chantée par M. le curé.

A l'offertoire M. Avila Létourneau a exécuté avec perfection le beau chant "Lacrimosa dies illa". L'assistance semblait émue et priait avec ferveur; nous n'en doutons pas Dieu aura entendu chants et prières et aura donné aux pauvres âmes captives le repos et la lumière éternelle.

LE PAS, Man.

—Les Canadiens Français ont formé ici un cercle qui fonctionne très bien depuis bientôt deux mois. Les officiers nommés le 19 septembre, sont: MM. P. Guiller, président; J. B. Bacon, vice-président; R.P. J. Guy, O.M.I., secrétaire trésorier; T. Dupas, Rev. J.F. Mallet et F.E. Tourigny, directeurs. Le 12 octobre, MM. P. D. Leggero, Odilon Landry et Jos Demeules furent nommés membres du comité exécutif du cercle pour remplacer MM. Mallet, Bacon et Dupas qui seront absents durant l'hiver.

—Sa Grandeur Monseigneur Charlebois est revenu le 25 septembre de son long voyage à Port Nelson.

—L'honorable Frank Cochrane, ministre des chemins de fer, nous a fait visite, il y a quelque temps.

—Le Frère Chrétien, de la communauté des Oblats, est venu se dévouer à l'œuvre des missions; il est le compagnon du Père Guilleux, à Pellican Narrows.

—Le 2 octobre nous arrivaient: M. A. Beaudry de Elie, Man., et M. Paul Renaud, de Montréal.

—M. l'abbé Mallet est parti le 13 octobre pour aller passer l'hiver aux Etats-Unis; il doit revenir au printemps reprendre la direction de la paroisse de St François de la rivière Carotte.

—Une assemblée tenue le 12 octobre par les personnes ayant des terrains sur la rivière Carotte, a formulé une requête au Ministère de l'Intérieur demandant qu'un chemin soit arpenté le long de la rivière.

Des informations, de source officielle, annoncent que ce travail se fera prochainement.

—Une troisième classe fut ouverte le 25 octobre par la commission scolaire de la ville. à l'école bilingue, sous la direction de Melle Beers. La bâtisse de l'ancien évêché a été louée par la commission scolaire à cette fin.

—Décédée, le 21 octobre, à l'âge de 65 ans Mme V.R. Ogier. Elle était originaire de Bar le Duc, en France, et vint au Canada il y a 35 ans. Elle avait toujours résidé à Montmartre, Sask., jusqu'à il y trois ans lorsque M. Ogier vint s'établir au Pas.

—Décédé subitement, le 29 octobre, M. Arsène Landry, âgé de 66 ans. Mme Landry l'avait précédé dans la tombe, seulement 35 jours auparavant.

REGINA, Sask.

Au synode Presbytérien

On s'est encore occupé des Franco-Canadiens et des droits de ces derniers en matière d'instruction publique, cette semaine, non seulement dans la presse, mais au synode de l'Eglise presbytérienne qui s'est réuni à Regina. Parmi les éducateurs de marque qui ont pris la parole, se trouvaient M. le professeur Oliver, de l'Université de Saskatoon, le Rev. M. McKinnon et M. Norman Black, de Regina. Deux au moins de ces personnages ne nous sont pas étrangers: MM. Oliver et Black. Quant au Rev. McKinnon si nous nous en occupons ce n'est que pour lui dire poliment qu'il a besoin de tout son temps pour se renseigner lui-même et qu'il n'en a pas à perdre pour

essayer d'enseigner les autres. Il reste quelque chose de très important de cette assemblée du synode presbytérien: c'est qu'il s'est produit un changement assez marqué dans l'esprit de plusieurs de ceux qui, au début de la croisade contre le bilinguisme se montraient si violents contre l'influence française dans notre province. On est revenu apparemment à des idées plus sobres. M. Oliver a dû abandonner sa répugnance pour le français; on dit même que dans la publication qui sera faite du "grand" discours qu'il a prononcé à la première assemblée de la "Saskatchewan Public Education League", le 22 septembre, sa comparaison du français au Cris sera éliminée. C'est déjà du progrès! Mais, M. Black qui ne craint nullement de se frotter contre les Franco-Canadiens a devancé M. Oliver, et, placé en face de notre organisation systématique frappée de la force de nos arguments, il concède au français non seulement une place spéciale, mais le droit à cette place spéciale. C'est un grand point. Il voit toute l'importance de la question des langues dans l'enseignement et marche vers sa solution avec plus de réserve. Ce n'est pas encore une victoire, mais c'est un commencement de succès dont il fait bon de prendre note. M. Black cependant demande la solution du problème des langues avant la fin de la guerre. Pourquoi? Il ne nous le dit pas. A chacun de faire ses conjectures alors. Si on cherche la lumière sur cette question vitale, il ne faut pas y aller avec trop de précipitation. Et d'ailleurs, la guerre ne changera rien à nos titres. Nous demeurons toujours Canadiens. Et quelque soit le résultat du conflit européen, le droit naturel demeurera le même et les droits de l'Eglise seront toujours inaliénables.

Nous constatons donc un changement, et un changement favorable. On ignorait que nous sommes si nombreux dans la Saskatchewan. Pécher par ignorance, c'est moins grave que pécher par fanatisme, et il faut donner à M. Black le mérite de faire la différence.

A la cathédrale

La fête de la Toussaint et celle des morts ont été dignement célébrées cette année à Regina. C'est le R. P. Daly qui a donné le sermon de lundi matin et S. G. Monseigneur Mathieu qui a fait l'insurrection du soir sur l'obligation de soulager les âmes du Purgatoire.

Quelles consolations et quels encouragements nous ont apportés ces belles fêtes! Le jour de la Toussaint, l'Eglise nous dit d'élever nos regards vers le ciel; elle nous parle du bonheur dont on jouit dans ce délicieux séjour et nous montrant autour du trône de Dieu cette immense multitude de saints qui participent à son bonheur, elle nous dit: "Voyez les palmes qu'ils portent dans leurs mains, les couronnes immortelles dont leurs têtes sont ornées. Ce sont vos frères. Autrement ils ont eu à soutenir les mêmes combats et les mêmes tribulations que vous, mais ils ont servi Dieu fidèlement; ils ont marché avec courage dans la voie de ses commandements. Dieu les récompense maintenant; il n'y aura plus pour eux de peines et d'afflictions; ils seront éternellement heureux."

"Le jour des morts, disait Sa Grandeur, c'est un autre spectacle que l'Eglise nous présente. Elle entr'ouvre les brûlantes abîmes du purgatoire et nous dit: "Entendez ces gémissements et ces soupirs; ces âmes sont justes mais elles ne sont pas encore assez pures pour aller jouir de la présence de Dieu; écoutez leurs voix, leurs supplications; elles vous disent: Ayez pitié de nous, vous du moins qui nous aimez encore. Soyons donc de ceux qui ne savent pas oublier et peuvent aimer au delà de la tombe les âmes qui nous ont quittés."

La réunion mensuelle du cercle de Regina aura lieu mercredi soir, le 10 novembre, à 8 heures, dans les bâtiments du Club Catholique.

A part M. J. E. Fortin, architecte, nous aurons aussi le plaisir d'entendre plusieurs autres membres distingués de l'Association, de passage à Regina.

Heureux anniversaire

L'on fêtera, mercredi prochain, à Regina, le quatrième anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Monseigneur Mathieu. Ce jour-là les prières des prêtres et des fidèles du diocèse de Regina monteront vers Dieu pour lui demander qu'il daigne conserver longtemps encore à l'affectionnée vénération de ses diocésains le pasteur et le père, dont le zèle et la charité sont inlassables. Et tous prient Sa Grandeur Monseigneur Mathieu de daigner agréer à cette occasion l'hommage très respectueux de leurs vœux, de leur

vénération et de leur entier dévouement.

Bienvenus

Nous sommes heureux d'offrir nos vœux de succès à MM. Gervais, L'Ainé et Blais établis à Regina depuis quelques jours.

Visiteurs

M. l'abbé Beauchemin, du diocèse de Nicolet, et M. le Dr Lafleur étaient à Regina la semaine dernière.

H. MELIS

1ère AVENUE OUEST, coin 14e rue.

Lavage à neuf de costumes de soirée. Pardessus, Manteaux, Etc.—Nettoyage de rideaux, couvertures de laine, Etc.—Travail soigné.—Prix modérés.

Toutes commandes seront exécutées en moins de 24 heures.
Téléphone 2821

FRANCE & PARÉ

Aux Franco-Canadiens, vous aurez chez nous, le meilleur service :-:

Viandes, Volailles, Oeufs, beurre, etc. Ce qu'il y a de mieux à Prince Albert et à très bon compte

Téléphone 2101

829 Ave CENTRALE,

PRINCE ALBERT

SPECIALISTE POUR LA VUE

Si vous ne voyez pas bien ou si les yeux vous font mal en lisant à la lampe, c'est probablement qu'il vous faut des lunettes.

Venez nous consulter, si vous n'avez pas besoin de lunettes nous vous le dirons franchement.

Prix modérés.

F. D. CULP

903, Ave Centrale,

Bijoutier et Opticien
Prince Albert, Sask.**Northwest Clothing Co.**

37 rue de la Rivière Ouest, Prince Albert, Sask.

People's Second Hand Store

Nous payons le meilleur prix pour toutes sortes de marchandises de seconde main.

Vous trouverez chez nous de très bons marchés à faire. Vous avez votre choix sur une quantité de marchandises en parfaite condition et à très bas prix

Meubles de toutes sortes, poêles, feronneries, ustensiles de cuisine et une quantité d'autres articles.

123-125 rue de la Rivière Ouest, Prince Albert

BANQUE d'HOGHELAGA

CAPITAL AUTORISÉ...\$4,000,000

CAPITAL PAYÉ...\$4,000,000

FOND DE RÉSERVE...\$3,700,000

Bureau Principal, - MONTRÉAL

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE.—Intérêt au taux de 3 pour cent, 3 par an accordé sur dépôts d'épargne.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

ACHÈTE traites, ou argent et billet de banques des pays étrangers; et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Succursale PRINCE-ALBERT, Sask.

J. E. ARPIN, Gérant

... Venez chez ...

A. C. HOWARD

909, AVE CENTRALE, Prince-Albert

Venez voir nos Lits, Matelas et Sommier. Cette semaine—grande réduction de prix.

Une attention spéciale est accordée aux communautés religieuses

FAITES FAIRE VOS IMPRESSIONS EN BON FRANÇAIS

Envoyez-nous la matière que vous désirez faire imprimer et nos rédacteurs feront toutes les corrections nécessaires. C'est le seul moyen de vous assurer des impressions françaises impeccables :-: :-:

Il ne coûte pas plus cher de faire faire cet ouvrage d'une manière parfaite—il s'agit tout simplement de confier votre commande à une imprimerie qui en fait une spécialité.

LE PATRIOTE DE L'OUEST est outillé pour faire toutes les impressions dont vous avez besoin.

Circulaires
Cartes d'affaires
Entêtes de lettres
Etats de comptes
Enveloppes
Factures et
Formules de tous genres

Nos prix sont modérés

Accents français sur tous nos caractères de fantaisie.

Nous nous chargeons aussi de la traduction française ou anglaise :-: :-:

Estimés fournis sur demande

Une attention spéciale est accordée aux commandes par la poste :-: :-:

PROMPTE LIVRAISON**Le Patriote de l'Ouest**

Dpt. des Travaux de ville

Téléphone 683

PRINCE-ALBERT - SASK.

Avenue
Centrale**The MacLEOD CO. LTD**Coin
10e Rue**A ceux qui achètent par catalogue**

VOICI QUELQUE CHOSE D'INTERESSANT POUR VOUS.

¶ Nous vous vendrons la marchandise pour le même argent que vous donneriez aux maisons de catalogue. Nous disons le même argent, et nous savons ce que nous disons voici notre proposition:—Faites votre commande d'après un catalogue du Canada, aux prix de ce catalogue, et envoyez votre commande à notre magasin avec chèque ou mandat poste inclus pour le montant, ou si vous préférez, apportez nous du beurre et des oeufs—ce que vous ne pourriez faire avec les maisons de commande par la poste —et nous remplirons votre commande au prix du catalogue, plus les frais de transport. Notre garantie est la même que leur garantie pour le même article, nous nous réservons les mêmes droits que se réservent ces maisons dans leur catalogue.

POUR HOMMES**Paletots de fourrure**

Si vous voulez un bon paletot de voyage nous l'avons, en castor de Chine, avec grand collet, poignets de laine, doublure épaisse. Prix.....\$25
Paletots noirs, peau de chien, doublure épaisse, bien fourré et d'excellente qualité à\$20

Paletots de drap

Gris et brun, rayé en diagonale, doublure en étoffe croisée, collet convertible, à double croisement.....\$9.95
En chinchilla bleu de belle qualité, collet haut, doublure chaude en étoffe croisée. Prix.....\$20

Foulards \$1. et \$1.25

En soie tricotée, noir, bruns, gris, verts, bleus et marron, modèle unis ou fleuris, un bon foulard à un prix raisonnable. Prix.....\$1 et \$1.25

Gants de laine

Gants importés, grande variété, tricotés anglais et écossais. Toutes les nuances et couleurs.....50c. à \$1.25

Sous-vêtements

Corps ou caleçons, à côtes, irrétrécissables, marque Watson. Prix.....\$1.00

Combinaison \$3.00

Stanfield, tout laine, irrétrécissable, à côtes, excellent pour travail au dehors. Prix pour le complet.....\$3.00

Articles pour dames et enfants**DEUXIEME ETAGE****Corsets**

Corset spécial, la meilleure qualité de batiste satin, galon attache, bas ou moyen. Rég. \$3.50. Spécial.....\$2.00

D. et A. Brassère, style uni ou fleuri, lacé par devant, garni en dentelle et broderie de50c. à \$1.75

Plaids et tartans en laine

Plaids et Tartans laine, 4 pouces, avec raies de soie, divers dessins couleurs pales ou foncées, pour habits de dames ou d'enfants. Spécial.....\$60c

Edredons en laine

Edredons en laine 54 pouces, couleurs bleu pale, rose, rouge et crème, pour habits d'enfants. Prix la verge.....\$1.50

Sous-vêtements, pour dames

Beau tricot, toison douce, couleur blanche ou nature, garni, toutes les grandeurs de 34 à 40. Spécial à\$65c

Sous-vêtements d'hiver pour enfants

Tricot serré, doublure douce, couleur blanche ou nature. Toutes grandeurs. Spécial.....\$35c

Corsage

Lot de corsage en voile, linon, crêpe, linonnette, collet haut ou bas, manches longues ou courtes. Spécial.....\$1.00

Grandeurs et styles divers de corsages quelque peu salis par manipulation, en voile, linon ou ginghan à50c

PREMIER ETAGE**Habits de nuit pour enfants**

Tricot fin, doublure épaisse, couleur nature, pour enfant de 5 à 6 ans. Spécial.....\$75c

Bas en laine filée à côtes

Pure laine, ne déteint pas, sans couture, pour garçons et fillettes. Toutes grandeurs à prix spéciaux:
Grandeur 5 1/2 à 7 Prix la paire.....\$25c
Grandeur 7 1/2 à 10. Prix la paire \$35c

Bas de cachemire pour Dames

Tricot fin, noir, sans couture, ne déteint pas. Toutes grandeurs de 8 1/2 à 10. Spécial la paire.....\$60c

Gants de laine pour dames

Gants épais tout laine, très chauds, couleur jaune, brun, crème et noir. Toutes grandeurs. Spécial la paire.....\$50c

CE NOUVEAU DEPARTEMENT EST A VOTRE SERVICE MAINTENANT

et devrait attirer l'attention de tous ceux qui patronnent les commandes par poste pour plusieurs milles à la ronde et ceci gardera plusieurs dollars dans le district comme, ce doit être. Dépensez, autant que vous le pourrez, chaque sous dans la localité puisque cela ne vous coûte pas plus. Nous sommes ici contribuant au progrès de la ville, payant des taxes, etc., pour la maintenir. Vous aussi monsieur qui achetez par catalogue, alors pourquoi envoyer votre argent en dehors de la ville, surtout quand vous pouvez acheter aussi bon marché ici. Dépensez votre argent ici et tôt ou tard il vous reviendra. Nos profits seront dans l'augmentation du commerce, en pouvant obtenir des réductions sur achats en grande quantité, et nous pensons que c'est à vous messieurs de dépenser votre argent dans la ville, surtout ayant meilleure satisfaction. Voyons combien veulent adopter loyalement ce nouveau plan: Les commandes par la poste seront remplies le jour même où elles seront reçues.

Mousseline à taches blanches

48 pouces de arge, remarquez cette largeur, taches petites, moyennes ou grandes. Spécial la verge.....\$25c

Rideaux à 19c. la verge

Bordure fleuries sur fond blanc, crème, etc., largeur 36 pouces valant \$35c. Spécial pour\$19c

Chaussures en feutre pour hommes, femmes et enfants

Chaussures de dames, Dongola, doublure et semelles en feutre de laine. Grandeur de 3 à 8. La paire.....\$3.00

Chaussures de dames, feutre tout laine, épais. Grandeur 3 à 8 pour.....\$1.90

Chaussure de dames, empeigne Dongola, dessus de feutre épais, doublure feutre, semelles et talons de cuir. Grandeurs de 3 à 8 à\$1.65

Pour hommes. Doublure et semelles en feutre chaud, grandeurs de 6 à 11. Vendu pour.....\$3.50

Chaussures de feutre, pour hommes, semelles et talons en cuir pour porter avec claques.....\$1.90

Pour dames, pantouffles Juliette, semelles en cuir et talons bruns, noir ou vinés, garnies en fourrures. Grandeurs 3 à 8. La paire.....\$1.25

Corsage en soie blanche ou noire, crêpe de Chine et soie blanche du Japon, aussi quelques échantillons de corsages fleuris diverses couleurs. Grandeur 34 à 46. Prix spécial.....\$3.50

Une quantité considérable d'autres articles, que nous ne pouvons pas énumérer ici, seront vendus à prix réduit.

"Shirting" épais spécial 15c.

Uni ou raies de couleurs pâles ou foncées, pour chemises de travail. Spécial la verge.....\$15c

Flannellette, spécial 12 1/2c.

Une verge de large, rayé, tissu serré, bleu, rose, gris et fauve. Rég. 15c. Spécial.....\$12 1/2c

Pour la maison

4 paillasons japonais pour \$1.00 Grandeur 27 x 54, réversible, pour salles passage, salle de bains, etc. Quantité limitée, régulier 40c. chacun. Spécial 4 pour.....\$1.00

Tapis anglais de \$15.50 — \$11.50

Tissus fort, durable, d'une pièce, fleuris, couleurs se mariant bien. Grandeurs 9 pieds par 10 et 6 pouces pour.....\$11.50

A nos lecteurs du district de Prince Albert

Nous nous sommes imposés, cette semaine, la tâche assez lourde, pour notre personnel restreint, de publier le journal à 8 pages.

Nous l'avons fait cependant avec plaisir pour un double but: fournir à nos lecteurs dévoués un menu, toujours substantiel et appétissant, mais encore plus varié et abondant; et aussi pour rendre service à la population française du district en la mettant en contact direct avec les marchands de Prince Albert au moyen des nombreuses réclames que nous publions aujourd'hui.

Nous disons: "rendre service à la population française du district" tout aussi bien qu'aux marchands qui annoncent ici, et si l'on veut bien considérer quelques faits pratiques, on conviendra que nous avons raison.

Vous avez constamment besoin de toutes sortes de marchandises et c'est votre intérêt de les obtenir au meilleur marché possible, soit à votre magasin local, soit ailleurs. Il y a certainement quantité de choses qu'un magasin local ne peut pas tenir, la demande n'étant pas suffisante et les frais de transport trop élevés. Alors il faut vous adresser aux grands centres de distribution, et le marchand local est dans la même situation.

Mais n'est-ce pas logique et plein de bon sens de s'adresser au centre le plus rapproché? —Parfaitement, direz-vous, pourvu que nous ayons les marchandises à aussi bon compte. Et vous conviendrez en plus de l'avantage d'obtenir ces marchandises plus rapidement et d'éviter la surcharge en frais de transport.

Lisez attentivement les annonces que nous publions aujourd'hui, et vous constaterez que les prix auxquels les marchands de Prince

Albert offrent leurs produits sont très modérés et plus avantageux, tout considéré, que les prix que vous trouvez dans les catalogues des maisons de Winnipeg ou d'ailleurs qui font un grand commerce par la poste.

Vous en avez la preuve dans l'offre que fait ici même l'un des grands marchands de Prince Albert de remplir lui-même vos commandes aux mêmes conditions que ces maisons éloignées.

Le développement de la ville de Prince Albert est aussi vital pour la prospérité de votre localité qu'il l'est pour la ville elle-même. Si la ville grandit c'est votre marché local qui prend plus d'importance et facilite l'écoulement de vos produits à meilleur prix. La prospérité du commerce est essentielle au progrès d'une ville, et le progrès de la ville la plus rapprochée de votre localité augmente la valeur réelle de votre avoir. Ici, comme en toutes choses, la coopération et l'entente sont la clef du succès.

Les marchands de Prince Albert unissent leurs efforts pour mettre à votre disposition un assortiment complet de marchandises, qui répondra à tous vos besoins. Le débit fait le profit, et plus vous encouragez les institutions commerciales de votre district, plus vous en bénéficiez vous-mêmes, de façon directe ou indirecte. C'est donc de bonne politique et de bon sens pratique d'encourager d'abord les industries locales.

Nous désirons aussi attirer l'attention de nos lecteurs sur un autre point qui les intéresse aussi directement: c'est qu'ils s'adressent toujours d'abord en français aux magasins où ils font affaires. Ils rendront ainsi service—sans qu'il leur coûte rien—à leurs compa-

tristes qui sont à l'emploi de patrons anglais. Vous obtiendrez vous-mêmes meilleure satisfaction sous tous les rapports. Nous vous serions aussi très reconnaissants de mentionner le nom de notre journal lorsque vous vous présentez chez le marchand qui a eu la courtoisie de solliciter par la voix de ce journal votre patronage qu'il appréciera doublement.

Chronique locale

—Nous sommes heureux de saluer l'arrivée à Prince Albert, d'un compatriote et ami de S. G. Monseigneur Pascal, M. l'abbé Brahic, de Marksville, Louisiane.

—Une vague rumeur a circulé ces jours derniers que le C.N.R. construirait 50 milles de chemin de fer du côté de Henribourg. Nombre de personnes ont assiégré le bureau des terres pour retenir des propriétés dans cette région.

—A Saskatoon, 26 commis du bureau de poste sur 36 se sont enrôlés depuis le début de la guerre.

—Un Hongrois, du nom de Jakubson, de Steep Creek, est accusé d'avoir causé la mort de son enfant.

—Plusieurs ingénieurs miniers sont venus des Etats-Unis, ces derniers temps, pour se renseigner sur la valeur des mines d'or du lac Castor. Leurs rapports sont très favorables et l'on croit qu'il va se faire prochainement des travaux considérables.

—La Banque Impériale a élevé à 7 pour cent l'intérêt sur les prêts d'argent à la Commission des Ecoles Publiques.

—M. J. B. Godbout et Arthur Lacerte, de Marcellin, ont été nommés juges de paix.

—Le Dr Seymour, de Regina, a

fait l'inspection de l'hôpital de la Ste Famille et il a constaté que cette institution est fort bien tenue.

Mort du R. P. Croisier, O.M.I.

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons la pénible nouvelle de la mort du R. P. E. Croisier tué sur le champ de bataille, en France. Il est mort dans l'exercice de son ministère de charité auprès des blessés.

Le Père Croisier était bien connu dans l'Ouest où il a prêché de nombreuses missions et fait beaucoup de bien. Nos lecteurs offriront une prière pour le repos de l'âme de ce vaillant missionnaire tombé au champ d'honneur.

Le président des Etats-Unis propose la formation d'une armée de 400,000 hommes

Le président Wilson a fait preuve depuis le début de la guerre européenne d'une modération incontestable. Des complications très graves et des provocations répétées ne l'ont pas empêché jusqu'ici de suivre une politique ouvertement pacifique.

Cependant la semaine dernière, jeudi, 5 novembre, à New York, il a énoncé un nouveau programme qui révèle brusquement l'extrême gravité de la présente situation. Il veut organiser, d'ici à trois ans, une armée de 400,000 hommes qui se recruteront par contingents de 133,000 hommes chaque année.

Si ce programme est adopté les Etats-Unis entrent dans la course aux armements. Pour en être venu à cette décision, le président Wilson a dû se rendre compte que la sécurité de son pays se trouve menacée par les inévitables répercussions de la guerre européenne.

Le danger peut venir du Japon ou d'ailleurs. Mais avec un peuple

de 100 millions d'habitants, l'armement au nom de la paix pourra tout aussi bien qu'en Europe, signifier la guerre.

Le discours du président Wilson marque une date inquiétante. Faudra-t-il donc que la guerre qui embrase déjà toute l'Europe se répande par tout l'univers?

La guerre est le pire des fléaux et le châtiement inexorable des iniquités sociales. Les Etats-Unis y échapperont-ils?

Coupables tout autant que les autres peuples, seront-ils punis de même: c'est le secret d'un avenir qui se couvre de sombres nuages où déjà gronde la foudre.

¶ Notre assortiment est très complet en fait de Nouveautés, Habits, Chaussures, Epicerie, Vaisselle et de tout ce que l'on peut trouver dans un bon magasin général.

Nos prix sont modérés

¶ Nous apprécions votre visite. Nous payons le plus haut prix pour les produits de la ferme, les volailles et les fourrures brutes.

Bakers LtdSuccesseurs de
G. R. RUSSELL et FRERES

11ème Rue,

Prince Albert, Sask.

Canadiens en garde

Pourquoi donner votre argent pour du tabac qui n'a que le nom canadien mais pas le goût. Fumez donc les délicieux tabacs naturels, en feuille ou haché de la

Gie de TABAC MONTGALM, de Joliette, P.Q.

et vous serez sûr de fumer du vrai tabac canadien.

Ecrivez et demandez des listes de prix